

LE DEVOIR

SCIENCE

Radarsat sur les lieux des catastrophes

PAULINE GRAVEL
LE DEVOIR

Huit janvier 1997. La balise du voilier du navigateur Gerry Rous qui participe à la course Vendée-Globe cesse d'émettre... Les jours passent et le navigateur demeure muet et invisible au milieu d'une mer déchaînée où il apparaît impossible de retrouver sa trace. On fait alors appel à Radarsat, le satellite d'observation de la terre de l'Agence spatiale canadienne (ASC). Le satellite est capable de croquer des images de jour comme de nuit, à travers les nuages et avec une résolution de moins de dix mètres. «Radarsat a balayé le trajet de la course Vendée-Globe, se rappelle Ahmed Mahmood, gestionnaire des données de Radarsat à l'ASC. Sur certains clichés, on a finalement repéré le bateau de Gerry Rous au large des côtes chiliennes. Des avions ont alors tenté de rejoindre l'épave.» Mais la mer en tempête a finalement eu le dernier mot. Elle a englouti les dernières traces de l'espoir...

«À l'époque, nous ne disposions pas d'algorithmes aussi perfectionnés qu'aujourd'hui pour filtrer les informations utiles sur les images satellites. Celles-ci contiennent des milliers d'artefacts qui ne sont pas forcément liés au phénomène que l'on étudie, ou à l'objet que l'on recherche», explique Ahmed Mahmood. De plus, une loi maritime oblige aujourd'hui tous les bateaux à porter des réflecteurs métalliques qui réfléchissent les ondes radar.

Radarsat est justement équipé de capteurs qui sont sensibles aux ondes radar. À son bord, le satellite abrite carrément un puissant radar qui émet des ondes en direction de la surface de la terre contre laquelle elles rebondissent vers le satellite qui les recapture. «L'avantage des ondes radar est qu'elles ne sont absolument pas gênées par les conditions d'illumination et par les intempéries», souligne le scientifique.

Le repérage du voilier de Gerry Rous était une première en matière d'assistance en situation de sauvetage. Mais, en juin 2000, l'ASC a signé conjointement avec l'Agence spatiale européenne et l'Agence spatiale française la charte internationale «Espace et Catastrophes majeures». Cette charte vise à fournir des images et des données acquises par les satellites d'observation comme Radarsat aux populations qui sont victimes de catastrophes d'origine naturelle ou provoquées par l'homme. «Tous les matins, nous sondons les médias pour savoir si une telle catastrophe a lieu quelque part», explique Ahmed Mahmood. Si c'est le cas, nous programmons le satellite pour qu'il scrute la zone sinistrée. Et nous fournissons gratuitement les images stratégiques aux personnes qui doivent gérer la crise.» En vertu de cette charte, Radarsat garde toujours à l'œil les zones à risque de subir des désastres, comme les zones volcaniques et les zones sismiques.

Depuis janvier 2001, Radarsat a suivi huit désastres, dont les plus dramatiques sont les tremblements de terre et les glissements de terrain au Salvador en janvier et février derniers, le déversement d'hydrocarbures à proximité des îles Galapagos en janvier et les récentes inondations de la rivière Lena en Sibérie orientale.

Par ailleurs, Radarsat a récemment complété une seconde mission de cartographie de l'Antarctique. Les données recueillies ont été comparées à celles relevées en 1997 et ont permis d'estimer l'ampleur des déplacements — et même les vitesses — que certaines grandes plates-formes de glace subissent au sein de cette immense calotte glaciaire. «Ces observations aideront les scientifiques à définir les relations qui existent entre ces phénomènes de surface et les changements climatiques», souligne Ahmed Mahmood.

Notre planète scrutée du ciel

Nous polluons les autres et subissons la pollution d'autres pays parfois très éloignés de nous

Une légion de satellites équipés d'instruments des plus sophistiqués gravitent autour de la terre et en auscultent les multiples facettes. Certains analysent la composition chimique de son manteau, l'atmosphère. D'autres traquent les moindres sauts de sa surface.

PAULINE GRAVEL
LE DEVOIR

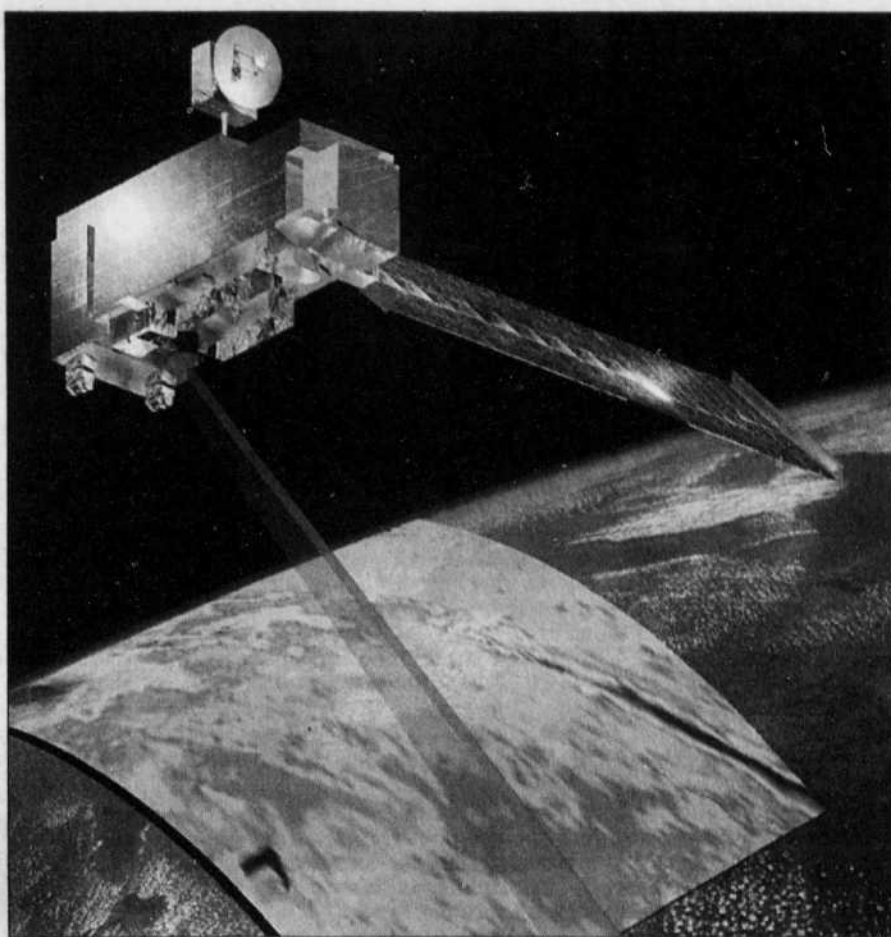
N

ous polluons l'air que nous respirons, c'est une évidence. Mais ce que révèlent les données fournies par Mopitt, un instrument à bord du satellite américain Terra, c'est que nous polluons les autres — on s'en doutait un peu — et que nous subissons la pollution d'autres pays parfois très éloignés de nous. Transportée par les vents, la pollution générée en Asie du Sud-Est, par exemple, traverse le Pacifique et rejoint même le continent nord-américain. Les scientifiques n'imaginaient vraiment pas que les gaz polluants pussent voyager sur d'aussi longues distances.

Mis au point par un chercheur de l'Université de Toronto, Mopitt (Mesurement of Pollution in the Troposphere), l'instrument qui a permis ces observations étonnantes, mesure les concentrations de monoxyde de carbone (CO) et de méthane (CH₄) dans la troposphère, la couche la plus basse de l'atmosphère. «Le monoxyde de carbone est produit lorsque la combustion est incomplète», explique Réjean Michaux, scientifique pour le programme des sciences de l'atmosphère de l'Agence spatiale canadienne. Les feux de forêt et les industries âgées sont les principales sources de combustion incomplète. La combustion de carburant fossile par les voitures et les systèmes de chauffage des bâtiments dégage aussi du monoxyde de carbone.

Gaz incolore et inodore, le monoxyde de carbone est toxique, car il diminue la capacité de transport de l'oxygène par le sang. Sa trop grande concentration gêne donc particulièrement les personnes souffrant de problèmes respiratoires et de maladies cardiaques. En plus d'être lui-même un gaz polluant, le monoxyde de carbone réagit avec d'autres composés chimiques de la troposphère pour former de l'ozone, un gaz à effet de serre également nocif pour l'humain. «Contrairement à l'ozone stratosphérique [zone surplombant la troposphère] dont on loue les bienfaits, soit la protection qu'elle offre à notre planète contre le rayonnement ultraviolet, l'ozone troposphérique est un gaz polluant qui contribue au smog urbain», précise Réjean Michaux.

Heureusement, le monoxyde de carbone disparaît éventuellement de l'atmosphère en étant absorbé par le radical hydroxyle (OH), véritable purificateur de l'atmosphère. Mais depuis que les concentrations de CO se sont accrues dans l'atmosphère, il



SOURCE NASA

Le satellite Terra, à bord duquel se trouve MOPITT, un instrument qui mesure la pollution.

semble que l'hydroxyle ne fournisse plus à la tâche et ne parvienne plus à dissiper la pollution aussi efficacement qu'avant.

Mopitt détecte également le méthane, dont la concentration grimpe d'environ 1 % chaque année depuis un siècle. Émis par les élevages d'animaux, les rizières et les activités minières, le méthane est un important gaz à effet de serre dont le «cycle de vie» est encore mal connu. Mopitt aidera à éclaircir la véritable contribution de ce gaz dans le phénomène du réchauffement de la planète.

Installé à bord du satellite d'observation Terra, Mopitt ratisse la surface complète de notre planète en quatre jours. En fait, il mesure le rayonnement infrarouge provenant de la surface de la terre. À partir de ces mesures, il est ensuite possible de calculer la portion de ce rayonnement qui a été émise par les molécules de CO et de CH₄. Comme l'appareil poursuit ses mesures sans interruption, on peut, de surcroît, suivre les déplacements des nuages de ces gaz polluants au cours du temps. Et ce sera ainsi pendant les cinq années de la mission. L'acuité visuelle de Mopitt est telle qu'il peut mesurer les émissions polluantes de villes distinctes. On pourra donc montrer du doigt les coupables... «Ce n'est pas le but de la mission, nuance Réjean Michaux. Les observations qu'effectuera Mopitt permettront plutôt d'évaluer l'étendue de la pollution et d'analyser l'effet des politiques actuelles de contrôle de cette pollution. Elles fourniront des données précises et sérieuses, voire une meilleure connaissance des phénomènes physiques de l'atmosphère, à ceux qui ont la responsabilité de définir de nouvelles politiques et me-

sures de contrôle des polluants.»

Les premières cartes animées qu'ont élaborées les scientifiques à partir des observations effectuées par Mopitt au cours de la dernière année ont permis d'identifier d'importants brisiers dans les forêts d'Afrique et d'Amérique du Sud. Les émanations de monoxyde de carbone provenant de ces feux de brousse se sont accumulées sous forme d'épais nuages qui ont voyagé tout au cours de la saison sèche à travers l'hémisphère Sud jusqu'en Australie! Mopitt a également repéré l'apparition de fortes concentrations de monoxyde de carbone dans la troposphère surplombant l'Asie du Sud-Est. «Ces nuages de monoxyde de carbone sont sans doute liés à des feux de forêt mais aussi à des processus industriels moins perfectionnés que ceux mis au point de nos jours dans les pays développés», affirme Réjean Michaux. Or MOPITT permet de voir que ces nuages de pollution ont ensuite traversé le Pacifique et atteint les côtes de l'Amérique du Nord tout en conservant des concentrations passablement élevées de CO. Moins impressionnant mais tout aussi pernicieux est le voile de brume qui plane sur l'ensemble de l'hémisphère nord durant l'hiver... Voile qui témoigne d'une consommation abondante de combustibles fossiles pour le chauffage des maisons et le transport. Espérons que ces images donneront à penser à certains gouvernements peu pressés de respecter le Protocole de Kyoto!

■ <http://www.gsfc.nasa.gov/gsf/earth/terra/co.htm>



SOURCE AGENCE SPATIALE CANADIENNE

16 janvier 2001: un important déversement d'hydrocarbures à proximité des îles Galapagos.

EN BREF

Un autre Big Bang?

(ASP) — L'univers aurait peut-être démarré, il y a 15 milliards d'années... en raison d'une collision avec un autre univers. Cette théorie énoncée dans une édition récente de la revue *Physical Review D* pourrait résoudre certains des irritants de la théorie dite de «l'inflation cosmique», ainsi appelée parce qu'elle suppose que le Big Bang a été immédiatement suivi, pendant la première fraction de seconde, d'une expansion ultrarapide. «Notre nouveau modèle résout certains problèmes», explique au *New Scientist* Paul Steinhardt, de l'Université Princeton. Certains, mais pas tous. Si d'autres univers errent ainsi, ne pourrions-nous pas connaître, un jour prochain, un autre Big Bang?

Mon Q.I. est plus gros que le tien!

(ASP) — Un Q.I. plus élevé pourrait vous aider à vivre plus longtemps. Du moins en Écosse, où deux psychologues ont eu la chance de tomber sur des données médicales oubliées depuis longtemps: les résultats de tests d'intelligence passés par près de 2800 enfants de 11 ans en... 1932. Ian J. Deary et Lawrence J. Whalley expliquent, dans une édition récente du *British Medical Journal*, s'être employés à retrouver les survivants et ont pu constater qu'une fille dotée à l'époque d'un Q.I. supérieur à 115 avait deux fois plus de chances d'être encore en vie à l'âge de 77 ans, par rapport à une fille dotée d'un Q.I. de 85. Cet écart — par contre moins grand du côté des hommes — demeure présent, peu importe la classe sociale. Les chercheurs reconnaissent toutefois que ces données peuvent en cacher d'autres: il est possible qu'on trouve par exemple davantage de personnes ayant eu droit toute leur vie à un bon emploi et à un meilleur accès aux soins de santé dans le groupe du Q.I. supérieur. Sans parler de ceux qui ont évité la cigarette...

Prenez deux vers solitaires et rappelez-moi demain

(ASP) — «Un ver solitaire dans votre intestin, et c'en est fini de votre rhume des foies!» Non, ce n'est pas une pub de mauvais goût... Plutôt le résultat d'une très sérieuse recherche menée à l'Université médicale et dentaire de Tokyo par un chercheur en parasitologie environnementale. Le Dr Fujita garde dans son intestin, depuis cinq ans, des vers solitaires; en ce moment, d'ailleurs, il en héberge trois! Ses recherches, menées d'abord sur des souris, ont montré que les vers solitaires produisent des substances qui ont pour conséquence non de rendre malade mais de renforcer le système immunitaire en le forçant à s'activer. Jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, ces parasites étaient très répandus dans le système intestinal des Japonais. Mais les mesures de «sur-hygiène», appliquées au Japon, ont fait disparaître les petits pensionnaires, rendant le système immunitaire plus passif. Le Dr Fujita croit que c'est là un des facteurs responsables de la forte hausse des allergies observée ces dernières années. Désireux de poursuivre ses recherches chez l'humain, mais ne trouvant aucun candidat prêt à «gober» le morceau, il s'est donc fait lui-même cobaye. Non seulement se dit-il maintenant à l'abri des allergies... mais il demeure également plus svelte!

Entre rêve et réalité: l'équilibre psychique

(ASP) — Freud disait que les fantasmes enfantins — donner vie à son orson, imaginer un monde avec un bout de ficelle — s'expliquent par le fait que les petits vivent dans un monde irrationnel. Faux, avance le psychologue Paul L. Harris dans un ouvrage

récent intitulé *The Work of Imagination*. Même s'ils fabulent beaucoup, les enfants même très jeunes (deux ou trois ans) sont on ne peut plus rationnels. Par exemple, si, dans leur vision, leur orson renverse du thé, c'est sûr qu'il sera mouillé. Mais s'ils sont aussi rationnels, pourquoi les enfants ne restent-ils pas sagement dans la réalité? Premier élément de réponse: cette fabulation serait de l'ordre du théâtre plutôt que de la psychose (décrochage de la réalité). Deuxièmement: les adultes ne font-ils pas la même chose en s'inventant des histoires d'amour avec des individus de leur choix, ou des complots extra-terrestres? Selon le Dr Harris, il se pourrait bien que cette capacité de théâtraliser le réel soit une composante inhérente à l'imagination humaine, peu importe l'âge. Autrement dit, en s'inventant des scénarios avec ses animaux en peluche, l'enfant ne ferait, inconsciemment, qu'utiliser les possibilités de «nourritures» affectives émanant de son imaginaire.

Tique antique

(ASP) — Un fossile de tique a été découvert au New Jersey. Avec un âge évalué à 90 millions d'années, il détrône le plus vieux connu jusqu'ici, soit 42 millions d'années. La famille de cet insecte serait d'origine sud-américaine, mais celui-ci se serait retrouvé dans le Nord, transporté par un oiseau marin migrateur, selon Hans Klomper, entomologiste de l'Université de l'État d'Ohio. Pour affirmer cela, le chercheur s'appuie sur un morceau de plume retrouvé dans le bloc d'ambre de 40 kilos qui renfermait le fossile. Et que faisait une tique sur un volatile? Elle dinait! Les tiques actuelles s'attaquent en effet aussi bien aux oiseaux qu'aux mammifères ou aux reptiles. On peut donc supposer que leurs ancêtres avaient le même menu. Hans Klomper pense même qu'elles se soient nourries du sang des dinosaures.

Le choix de Anna Kournikova

Star du tennis Anna Kournikova a choisi la constellation «Quadrans» en or 18 carats

OMEGA
www.omegawatches.com

CHÂTEAU D'IVOIRE
2020 rue de la Montagne, juste au nord de Maisonneuve • 845-4651
www.chateaudiivoire.com

LE DEVOIR

PLONÈTE

TECHNOLOGIE

Paresseux!

MICHEL DUMAIS

Aussi différents l'un de l'autre il y a une dizaine d'années, les Macintosh et les ordinateurs fonctionnant sous Windows se ressemblent aujourd'hui comme des frères jumeaux. Les grandes applications de bureautique sont présentes sur les deux plateformes, et les formats de fichiers, eux, sont 100 % compatibles. Ouvrir un fichier Word sur Mac ou sur un PC donnera, dans 99,5 % des cas, les mêmes résultats à l'affichage et à l'impression. Pourtant, il y a encore des «zoufs» qui continuent à croire qu'un Mac est une bête bizarre provenant d'un autre monde. Désolant.

J'ai reçu, cette semaine, un courriel d'un charmant monsieur, dont je tairai le nom pour ne pas le mettre dans l'eau chaude avec ma petite crise. Si! Une crise! Y en a marre des supposés experts et responsables des départements d'informatique qui, sous un fallacieux prétexte de normalisation, se détournent de leur tâche principale d'être au service de leurs collègues pour se cantonner plutôt dans leurs petits bureaux et garder pour eux le savoir, plutôt que de le partager. Tout en refusant d'examiner toute technologie qui sort de leurs misérables cadres normatifs. Paresseux, va!

«Cher monsieur Dumais, ma commission scolaire refuse que mon école s'équipe avec la technologie Macintosh. J'ai, depuis deux ans, deux ordinateurs iMac dans ma classe, ceux-ci étant branchés sur le réseau de ma commission scolaire. Inutile de vous dire que j'en suis très satisfait. Très fiables, ces petits.

«Ils sont tellement fiables et d'utilisation facile que les autres enseignants en voulaient aussi cette année. On comptait même acheter quatre nouveaux iMac. Mais voilà, pour des raisons qu'on dit de sécurité et de fiabilité du réseau, on nous refuse l'achat. Ou plutôt, on nous dit oui, mais vous ne pouvez vous brancher sur le réseau de la commission scolaire. Qu'en pensez-vous? Est-ce vrai que brancher ces deux plateformes est impensable?»

— Y.N.

Quel ramassis de conneries vous a-t-on raconté? Incroyable qu'en 2001, alors que tous les ordinateurs sont maintenant ouverts sur la planète, avec l'universalité



des données et l'accès aux réseaux, on entend encore ce genre de propos de 8%?%\$/&(*?*(?&. Et je me retiens!

Réglons ce détail: les ordinateurs Macintosh sont aussi, sinon plus sécuritaires que les ordinateurs tournant sous système d'exploitation Windows.

Examinez laquelle des deux compagnies a «sorti» le plus de rustines logicielles pour son système d'exploitation, et vous verrez que l'Eglise de la Sainte Pomme est loin du compte comparée au système d'exploitation de l'Oncle Bill.

De plus, les Macintosh, encore une fois, sont aussi fiables que les ordinateurs Windows. Entre un PC sous Windows 98 et un Mac sous MacOS9, le choix, en terme de stabilité, est simple à faire: les Mac sont les plus fiables et plantent moins souvent. *Stu clair??*

Enfin, configurer les deux plateformes pour que celles-ci puissent accéder au Grand Réseau prend sensiblement le même temps. Quelques secondes.

Non, je regrette, lorsque j'entends un superviseur de réseau dire qu'il ne sait pas comment configurer un Macintosh, alors qu'il se débrouille très bien sous Windows ou UNIX, j'ai le goût de lui lancer par la tête: paresseux et incompetent!

Cher monsieur Y. N., je ne sais qui sont les hurluberlus qui administrent votre réseau, mais sachez que les raisons données par ceux-ci sont, à mon avis, inacceptables. Battez-vous, insistez pour que ceux-ci acceptent l'ordinateur le plus simple à utiliser au monde, le Macintosh. Et si vous êtes prêt à faire votre *coming-out*, n'ayez crainte. Vous aurez mon support pour dénoncer cette iniquité.

L'ordinateur surpuissant d'hier se trouvant démodé aujourd'hui, il n'est pas surprenant que pénètre dans la résidence une toute nouvelle machine, toute fringante de mégahertz et de gigaoctets. Cependant, au lieu de servir de coin de porte, le vétéran PC se voit reléguer dans la chambre des enfants (à moins que ce ne soit celle des parents). Mais comment partager à temps égal la connexion Internet? Question fort pertinente d'un parent. Et pourquoi ne pas monter un petit réseau local? de répondre le pas très humble.

Michel Dumais

«**C**her pas très humble, notre vieux Pentium 266, de puissance insuffisante selon nos enfants, va bientôt prendre sa retraite. De guerre lasse, nous avons cédé à un nouvel ordinateur, un PC à base de processeur AMD Athlon viendra s'établir en résidence. «Un monstre ivre de puissance», comme il vous plaît à dire à l'occasion. Cependant, nous avons suivi vos conseils et nous l'avons gavé de mémoire vive. Et, de ce fait, nous avons effectivement constaté une amélioration des performances. Pour ma conjointe et moi, c'est un ordinateur parfait pour le traitement de texte et la navigation sur Internet.

«Internet, voilà notre problème. Branchés à haute vitesse, ni les enfants ni les parents ne veulent céder leur droit à naviguer la pédale au plancher. Et pas question d'avoir une deuxième ligne haute vitesse. Notre budget Internet n'est pas illimité, et ce, malgré les économies du programme «Brancher les familles». Pour l'instant, les parents ont gardé le droit de se servir de la haute vitesse, mais la révolution grogne au sous-sol. Avez-vous des conseils à nous donner pour résoudre cette situation avant qu'un putsch nous enlève notre modem haute vitesse? Notre budget est limité, mais la paix familiale, elle, n'a pas de prix.»

— Les membres de la famille Arseneault qui veulent rester une famille.

Chère famille, c'est le moment de pratiquer la technique Nadeau, de sortir le tofu, d'opter pour le zen tantrique et surtout de profiter des pas très humbles conseils de vous savez qui. La responsabilité que vous confiez, la quiétude d'une famille à l'origine unie, me tient plus à cœur que n'importe quelle autre tâche. Laissez tomber les séances de *Marriage Encounters* et ne vous tournez surtout pas vers la méditation sensuelle d'un quelconque guide spirituel en mal de petits bonshommes au teint verdâtre et aux membres arachnéens. Et enco-

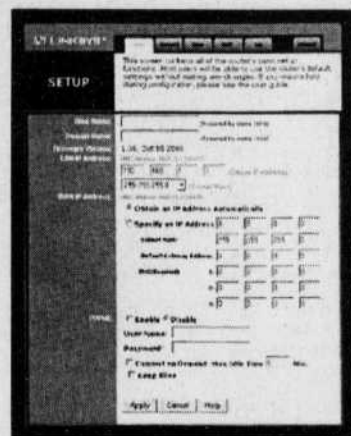
re moins un match des Expos en famille. Le chroniqueur, comme le docteur Smith dans *Perdu dans l'espace*, est là.

Pourquoi ne pas profiter de ce drame familial pour monter votre petit réseau local? Vous pourriez ainsi mettre en commun les ressources familiales, comme les imprimantes, les numériseurs, et surtout la connexion haute vitesse. De plus, avec le «machin» que je vais vous proposer, vous serez protégé contre toute forme d'intrusion malicieuse.

Le machin

Comme vous êtes actuellement en haute vitesse, vous possédez sûrement une carte réseau. Et j'imagine que la nouvelle bête en renferme une elle aussi. En vous procurant un machin, vous avez en votre possession tous les outils nécessaires pour ramener la paix familiale. De plus, le machin est économique et peut servir à la fois pour les Macintosh ou les PC, les ordinateurs turbinant sous le signe du Pingouin, ou un amalgame des trois.

Le machin, c'est le routeur/concentrateur BEFSR41 Linksys, le grand pacifica-



teur. Parfait pour la famille ainsi que la petite entreprise. Ce charmant jouet permet de brancher jusqu'à 253 ordinateurs différents à une simple connexion haute vitesse, câble ou téléphonique. De quoi faire rager les z'amis de Bell qui se plaisent à vous vendre actuellement, pour une vingtaine de dollars par usager, de la haute vitesse corporative.

Installer le machin est une opération à la portée de tous: on déballe le truc, on branche le modem haute vitesse à la prise arrière du machin. De même, on raccorde les deux ordinateurs, à l'aide d'un fil réseau (RJ-45), aux connecteurs du concentrateur. Voilà, c'est tout, vous servez l'ensemble *shaken, not stirred*, comme dirait l'ami Bond.

Configurer l'appareil est tout aussi simple. À l'aide d'un fureteur (Netscape, ou Explorer 4.0, ou mieux), que vous soyez sur Mac, PC ou Pingouin, vous tapez l'adresse <http://192.168.1.1> et, miracle, le panneau de contrôle du machin vous apparaît dans toute sa splendeur.

En suivant les instructions du manuel, un petit chef-d'œuvre de clarté, si je puis me permettre, n'importe qui peut paramé-

trer le machin, et, en moins de deux minutes, j'ai pu le mettre en opération, et, surtout, grâce au mur coupe-feu intégré, rendre son réseau local totalement imperméable aux intrusions malicieuses de quelques jeunes en mal de sensations.

Efficace, le machin? Et comment! Je connais des petites entreprises qui, à l'aide du machin, ont branché leur réseau d'une vingtaine d'appareils à un simple modem câble. Une autre personne, elle, a réussi à installer son propre serveur Web et courriel. Et que dire de l'efficacité dans le cas qui nous préoccupe, cette famille au bord du déclin? J'en suis sûr, la paix reviendra et le psychodrame sera aussitôt chose du passé.

Il existe sur le marché nombre d'appareils qui font le même boulot et qui sont tous aussi efficaces les uns que les autres. Le machin Linksys est l'un de ceux que je préfère. Sa simplicité d'utilisation en fera sans nul doute un des favoris de la famille et de la petite entreprise. Et à ce prix (entre 250 \$ et 300 \$), le machin est aussi très doux pour les portefeuilles.

Pas de confession en ligne, a dit le pape

Le Vatican va publier une Éthique sur l'Internet pour encadrer les usages religieux

EMMANUELE PEYRET
LIBÉRATION

À ton prêtre sur Internet, tu ne te confesseras point. L'Évangile n'avait certes pas prévu ça, et les représentants actuels du Très-Haut se sentent obligés de mettre les points sur les «i». «Un sacrement qui passe par une rencontre personnelle, un contact direct, par les gestes symboliques de l'imposition des mains, le signe de la croix et évidemment la parole, ne peut pas se faire par des tuyaux, c'est évident», rappelle le père Lalanne, porte-parole des évêques à Paris.

S'il s'agit d'une telle évidence, on se demande bien pourquoi le Saint-Siège, par la voix de M^{re} John Foley, président du conseil pontifical pour les communications sociales, s'est fendu la semaine dernière de cette solennelle déclaration (cité par l'Agence de presse internationale catholique): «La confession doit toujours se dérouler dans le contexte sacramentel d'une rencontre personnelle.» Comme si le Web était sur le point de se transformer en gigantesque cyberconfessionnal, ce qu'à Dieu ne plaise.

On n'en est pas là, même si la confession en ligne se pratique de-ci, de-là sur des sites américains ou anglais, entre autres. Allez donc savoir qui est derrière. Du coup, le Saint-Siège, manifestement fort soucieux de nouvelles pratiques religieuses induites par l'usage du Net, a jugé nécessaire de donner ses avis sur la question. Il le fera dans un document à paraître «d'ici à la fin de l'année», selon le père Lalanne.

Pains

L'Éthique sur l'Internet fera suite aux opus sur L'Éthique dans la publicité (1997) et L'Éthique dans les communications sociales (2000). Selon M^{re} Foley, «il s'adressera à ceux qui utilisent Internet dans l'Église et à toutes les personnes concernées par un usage responsable de ce merveilleux instrument pour l'évangélisation et le service pastoral, pour le dialogue ou des enseignements.»

L'Église a bien compris l'utilité de l'outil de communication, voire d'évangélisation via la multiplication au rythme des petits pains de sites religieux, «Internet offrant à l'Église l'opportunité de s'adresser à tous les pays et en particulier à ceux qui ne peuvent pas bénéficier de la présence de prêtres». Outil de diffusion

d'informations, mais aussi de services religieux: «Comme nous l'avons fait dès Noël 1948 avec une messe à la télévision pour tous ceux, malades, handicapés ou âgés, qui ne pouvaient se déplacer», se rappelle le père Lalanne.

Cela ne remplace en aucun cas «la communion physique avec l'assemblée, ni le fait de recevoir l'eucharistie, donc de sentir la présence du Christ», précise le père Norbert Hennique. Ancien curé de la paroisse Saint-Louis-d'Antin à Paris, il a «confessé deux heures par jour pendant neuf ans» et est aujourd'hui responsable des sacrements à l'archevêché de Paris. «Aucun sacrement ne peut se faire sur Internet, pas plus la confession qu'autre chose. C'est une rencontre personnelle, un rite important. La rencontre avec le Christ passe par le prêtre, qui appelle l'Esprit-Saint au moment de l'imposition des mains sur la tête, puis pardonne du signe de la croix.» Même avec une webcam, la cyberimposition des mains n'est pas évidente.

Désincarnation

C'est surtout un problème de fond, poursuit le père Hennique: «La désincarnation induite par l'utilisation de l'écran et d'Internet va à l'encontre de ce qui fait la foi et la qualité de ce sacrement.» Peut-on imaginer l'«e-confession» comme un pis-aller pour les fameux malades, handicapés ou personnes âgées qui ne peuvent se déplacer jusqu'au prêtre? «Dans ces cas-là, on se déplace, cela fait partie de notre ministère.» Pas plus que les courriels échangés avec son curé ne peuvent être assimilés à une confession. «C'est plus de l'accompagnement, comme cela se fait déjà par courrier», souligne le père Lalanne.

Bref, Internet bute sur le sacrement, comme le dit drôlement le père Hennique, ajoutant que lors de la confession — qui, du reste, se passe de moins en moins dans un confessionnal mais plutôt dans un «lieu d'accueil» —, «on entend souvent des choses insoutenables, une profonde solitude humaine. Comment voulez-vous apaiser les gens, les conseiller ou les orienter si besoin est vers des psychologues ou une assistance sociale, leur donner le pardon sur Internet? Non, c'est impensable.» En 1993 avait germé en Italie l'idée de confessionnaux équipés de fax, ce qui avait suscité un tollé au sein de l'Église. Chez les catholiques en tout cas, le sacrement ne passera pas par la technique.

■ www.theconfessor.co.uk

L'École des métiers de l'image et des médias numériques de Montréal

LE DEVOIR

La Commission scolaire de Montréal (CSDM) a présenté récemment la première phase des activités d'une toute nouvelle école de formation professionnelle reliée aux métiers de la télévision, du cinéma et des médias numériques: l'École des métiers de l'image et des médias numériques de Montréal.

Le pari de la CSDM est de faire de cet établissement une école de formation professionnelle régulière, avec un programme de cours réguliers destinés à des élèves réguliers.

L'école est située à l'angle de Berri et de René-Lévesque, dans l'édifice qui a jadis abrité l'ancienne École du meuble et les signataires du Refus global, un lieu qui inspire l'innovation.

Il s'agit d'une initiative du Conseil des commissaires qui a mis de l'avant ce projet en avril 1999 et y a investi un million de dollars.

Nouveaux métiers

La première phase a permis la conception de cours qui correspondent aux besoins actuels et qui, même, anticipent le développement futur de nouveaux métiers.

Comme le soulignait Marcelin Noël, président du comité exécutif de la CSDM: «Il est primordial d'explorer les métiers en émergence en formation professionnelle afin de proposer aux jeunes des voies d'avenir prometteuses.» Pour le moment, l'école démarre avec une offre de cours sur mesure à la demande d'entreprises.

A terme, elle accueillera les élèves autant que les employés de l'industrie qui souhaitent mettre à

niveau leurs compétences.

L'École des métiers de l'image et des médias numériques offre déjà plusieurs cours pilotes sur mesure.

D'abord, une entente avec Emploi-Québec a permis l'achat de trois sessions de la formation «Soutien en technologie des médias numériques», l'une destinée à la communauté vietnamienne du Canada avec le Centre local d'emploi (CLE) Côte-des-Neiges, les autres à l'organisme Aide et liaisons pour arrivants (ALPA) avec le CLE Hochelaga-Maisonneuve.

Comité de coordination

D'autre part, Emploi-Québec régional a autorisé la CSDM à élaborer un programme en «Numérisation et archivage numérique» pour DigitSymbios.

Également, à l'invitation du MEQ et de la Table métropolitaine de main-d'œuvre, la CSDM a autorisé la Commission scolaire de la Vallée-des-Tisserands (CSVT) et celle des Affluents (CSDA) à offrir le cours «Soutien en technologie des médias numériques» sur leur territoire.

Afin de vérifier si ce cours convient aux besoins de l'industrie, un comité de coordination régional a été mis sur pied, regroupant des représentants de la Direction générale de la formation professionnelle et technique, de la CSDM, de la CSVT, de la CSDA et du Comité sectoriel de main-d'œuvre Technocompétences.

Ultimement, les observations des membres du comité permettront au MEQ d'évaluer la possibilité de reconnaître cette formation à titre de diplôme d'études professionnelles (DEP).



Cet homme ne demande pas seulement à un volontaire de Médecins du Monde de le soigner, il demande aussi qu'il témoigne de ses souffrances.

Nous soignons les blessures qui se voient et aussi celles qui ne se voient pas.

Pour information, faire un don ou devenir volontaire, communiquez avec nous au (514) 843-7875



• PLANÈTE •

EN BREF

ÉTATS-UNIS

AOL France: le cap du million d'abonnés

Paris (Reuters) — AOL France a annoncé avoir franchi la barre du million d'abonnés, à la faveur d'une forte croissance du nombre de clients au cours de l'année écoulée. Dans un communiqué, la filiale française d'AOL Time Warner écrit que le «service AOL représente à lui seul 20 % du temps passé sur Internet en France». À travers le monde, AOL compte 29 millions d'abonnés à ses services d'accès à Internet.

BPIQ: formation sur la publicité Internet

(Le Devoir) — Le Bureau de la publicité sur Internet au Québec (BPIQ, <http://www.bpiq.net>), l'organisme ayant pour mission d'assurer la promotion de cette publicité, présente ses nouveaux ateliers de formation «Entre le Web et la pub, ça clique» (<http://www.bpiq.net/ateliers>). Le Bureau de la publicité sur Internet au Québec est un groupe d'intérêt spécial de l'Alliance numérique. Il regroupe les principaux acteurs du marché québécois de la publicité sur Internet. Depuis décembre 1999, près de 750 professionnels québécois de l'industrie de la publicité ou d'Internet ont déjà pris part aux 50 ateliers «Entre le Web et la pub, ça clique» proposés par le BPIQ. Ces ateliers sont destinés à tous ceux et celles qui souhaitent découvrir, approfondir ou actualiser leur connaissance des techniques, des stratégies, et des tendances du marché de la publicité sur Internet... Le BPIQ a décidé de poursuivre ces ateliers jusqu'en septembre 2001... en améliorant leur contenu. Cette formation s'adresse à tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin au marketing numérique, puisqu'elle offre un tour d'horizon exhaustif et détaillé de ce marché: nouvelles technologies, nouvelles stratégies, nouveaux concepts, utilisation des capacités interactives, nouveaux modèles d'affaires, etc.

Le CEFRIQ lance trois projets

Québec (Le Devoir) — Le Centre franco-phon d'informatisation des organisations (CEFRIQ) profitait de son assemblée générale annuelle, la semaine dernière, pour donner le coup d'envoi à trois projets de recherche-action comptant parmi les plus importants au Québec. Ainsi, à la suite d'un vaste exercice de consultation auprès de ses membres industriels, gouvernementaux et universitaires, le CEFRIQ a retenu trois projets porteurs pour son triennat 2001-2004: «Développement des collectivités locales et régionales par les TI», «Modes de collaboration et de travail à l'ère d'Internet» et «Nouveaux modèles d'affaires électroniques et développement des PME». Le projet sur les collectivités ingénieuses a pris officiellement son envol le 4 juin dernier à Bromont, en présence de la vice-première ministre Pauline Marois. Cette recherche-action de plus d'un million de dollars réunit une dizaine de chercheurs provenant de six universités québécoises. Le gouvernement du Québec, plusieurs municipalités dont la Ville de Bromont et celle de Québec, d'importants partenaires industriels tels que le Mouvement Desjardins, IBM et Telus Québec ainsi que certains partenaires associatifs ont accepté de contribuer financièrement à ce projet.

PASCAL RICHÉ
CORRESPONDANT
DE LIBÉRATION

Washington — Les casinos de Las Vegas ont fini par changer de bord. Jusque-là, ils luttaient contre la progression du *e-gambling*, poussant en sous-main les législations répressives. Ils craignaient une concurrence dévastatrice.

Mais les plus grands des casinos ont fini par comprendre que le phénomène était irréversible et qu'il était absurde de laisser filer ce jackpot.

Les paris d'argent en ligne (jeux, courses, etc.) suivent en effet une courbe exponentielle: le marché devrait dépasser deux milliards de dollars cette année et cinq milliards l'an prochain.

Autorisation

Plus besoin de rouler 150 milles jusqu'au casino indien le plus proche: d'un clic, on peut mettre en jeu son épargne, son auto, sa maison. Installés dans les Caraïbes ou ailleurs à l'étranger, des centaines de sites prolifèrent et prospèrent.

La semaine dernière, sous la pression des casinos, si puissants sur la scène politique du Nevada, les parlementaires de

Les e-casinos

Le Nevada provoque Washington: une loi votée dans l'État autorise le jeu en ligne

cet État ont voté une loi autorisant le jeu par Internet. Le Nevada est le premier des États américains à franchir le pas. Le New Jersey voulait prendre les devants en janvier, mais son projet de loi s'est enlisé dans l'une des commissions du Parlement local.

Le texte, voté par le Sénat du Nevada, est taillé sur mesure pour les rois de Las Vegas: pour pouvoir lancer un casino en ligne, il faudra en effet déboursier 500 000 \$ pour une licence d'une durée de deux ans, ce qui élimine d'emblée les petits aventuriers d'Internet.

Pour justifier cette mesure, les auteurs de la loi parlent de la nécessité de laisser le marché entre les mains de sociétés ayant bonne réputation.

Les casinos devront s'engager à filtrer l'accès des clients, en repoussant les mineurs et tous ceux qui se connectent depuis les États américains interdisant le *e-gambling*.

Préparation

Cela fait plusieurs mois que les casinos de Las Vegas se préparent à ce revirement. Le groupe MGM Mirage travaille déjà sur des logiciels de filtrage et a ouvert des sites de jeu sans argent, «pour du beurre», histoire de se faire la main et un nom sur le Web.

Terrence Lanni, le président du groupe, a reconnu que la position de ce dernier avait changé «à 180 degrés» sur la question du jeu en ligne et que le pari de sa maison était désormais que, dans quelques années, «les e-casinos seront autorisés dans la plupart des États et des pays du monde».

Défi

La nouvelle législation du Nevada est un défi lancé au gouvernement fédéral. Le département de la Justice considère en effet le *e-gambling* comme une activité illégale, car contrevenant au Wire Act.

Cette loi interdit la prise de paris sportifs par téléphone ou par l'entremise de dispositifs utilisant les lignes téléphoniques. La justice américaine l'a utilisée pour poursuivre des opérateurs de sites de paris opérant aux États-Unis, et même à l'étranger.

Concrètement, la loi adoptée par le Congrès du Nevada ne devrait donc pas s'appliquer avant 2003, le temps que les États-Unis se dotent d'une législation pour réglementer cette activité.

Une proposition de loi, initialement prévue pour interdire le jeu en ligne, mais lardée d'exceptions en tout genre au cours des débats au Congrès, a été à deux doigts de passer l'an dernier.

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Sur Internet:
www.offres.ledevoir.com

PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, NO DE COUR: 714364173. COUR MUNICIPALE, PERCEPTEUR COUR MUNICIPAL DE MONTRÉAL, partie demanderesse VS KASABELA, MWAMDA, partie défenderesse. Le 21 juin 2001 à 12h00, au lieu d'entassement situé au 150 rue Duke, ville et district de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de la partie défenderesse saisis en cette cause, consistant en: un véhicule automobile de marque FORD AEROSTAR 1989, immatriculée 966 GRS portant le numéro de série: 1FMC A11V8K2A13204. CONDITIONS: ARGENT COMPTANT. Montréal, le 7 juin 2001. GRENIER & ASSOCIÉS, HUISSIERS, TEL.: (514) 397-9277.

PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, NO DE COUR: 694373105. COUR MUNICIPALE, PERCEPTEUR COUR MUNICIPAL DE MONTRÉAL, partie demanderesse VS ST-JEAN, SHERLEY, partie défenderesse. Le 21 juin 2001 à 12h00, au lieu d'entassement situé au 150 rue Duke, ville et district de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de la partie défenderesse saisis en cette cause, consistant en: un véhicule automobile de

marque HONDA ACCORD 1987, immatriculée WNW723 portant le numéro de série: 2HGCA5632H004570. CONDITIONS: ARGENT COMPTANT. Montréal, le 7 juin 2001. GRENIER & ASSOCIÉS, HUISSIERS, TEL.: (514) 397-9277.

AVIS DE CLOTURE D'INVENTAIRE

Avis est par les présentes donné que, à la suite du décès de ROSAIRE CORBIN, en son vivant domicilié à Ville St-Laurent, Province de Québec, au 55 Laframboise, survenu à La Malbaie le douze avril deux mille (2000), un inventaire des biens du défunt a été fait par le liquidateur successoral, SUZANNE CORBIN, le sept juin deux mille un (2001) devant Me François Gareau, notaire, conformément à la Loi. Cet inventaire peut être consulté par les intéressés à l'étude de Me François Gareau, notaire, sise au 2394 rue Sherbrooke Est, à Montréal, Province de Québec, H2K 1E6.

Donné ce 7ième jour de juin deux mille un (2001). SUZANNE CORBIN, liquidateur

LE GROUPE Boudreau Richard 355, rue Des Récollets Montréal (Québec) H2Y 1V9 Tél.: (514) 849-2100 Téléc.: (514) 849-9292 www.gbri.ca

AVIS DE LA PREMIERE ASSEMBLEE Article 102(4)

Dans l'affaire de la faillite de: AUX HABITS DORION LTÉE, dûment incorporée selon la loi, ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 150, boul. Harwood, dans la ville de Vaudreuil-Dorion, et dans le district de Beauharnois, province de Québec, J7V 1Y2.

Avis est par les présentes donné que la faillite précitée a déposé une cession le 28^e jour de mai 2001, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 18 juin 2001, à 10 h 00, au bureau du Syndic, situé au 355, rue des Récollets, Montréal (Québec).

LE GROUPE BOUDREAU RICHARD INC. Syndic

PROVINCE DE QUÉBEC VILLE DE LAVAL

AVIS D'APPEL DE PROPOSITIONS

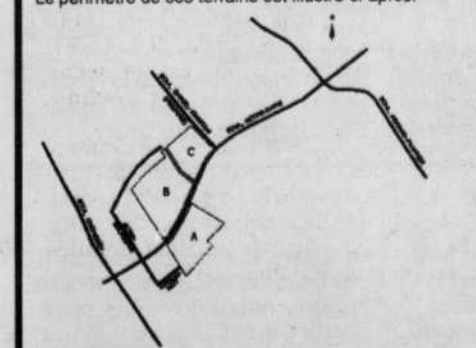
La Ville de Laval entend recevoir des propositions pour l'achat, le développement et la mise en valeur de terrains représentés sur le plan ci-joint et pour la construction de projets immobiliers.

La parcelle A est un terrain d'une superficie totale approximative de 19 765 mètres carrés (soit 212 757 pieds carrés) situé du côté sud du boulevard Notre-Dame, entre boulevard Daniel-Johnson (proposé) et le boulevard Chomedey, à Laval.

La parcelle B est un terrain d'une superficie totale approximative de 32 952 mètres carrés (soit 354 695 pieds carrés) situé du côté nord du boulevard Notre-Dame, entre le boulevard Daniel-Johnson (proposé) et le boulevard Chomedey, à Laval.

La parcelle C est un terrain d'une superficie totale approximative de 16 762 mètres carrés (soit 180 430 pieds carrés) également situé du côté nord du boulevard Notre-Dame, à l'intersection nord-ouest des boulevards Notre-Dame et Daniel-Johnson (proposé), à Laval.

Le périmètre de ces terrains est illustré ci-après:



Le prix de vente des parcelles A et B est fixé à 69,97 \$ le mètre carré (soit 6,50 \$ le pied carré), pour un total de 1 382 920 \$ quant à la parcelle A et 2 305 651,44 \$ quant à la parcelle B, libres de frais de parcs, assujettis aux taxes applicables.

Le prix de vente de la parcelle C est fixé à 75,35 \$ le mètre carré (soit 7,00 \$ le pied carré), pour un total de 1 263 010 \$, libre de frais de parcs, assujettis aux taxes applicables.

Me Guy Collard, greffier

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-22-05837-013 PROCÉDURE ALLÉGÉE COUR DU QUÉBEC (Chambre civile) Présent Greffier-adjoint COMMISSION DE LA CONSTRUCTION DU QUÉBEC Partie demanderesse C.

9080-5839 QUÉBEC INC. «LES CONSTRUCTIONS RENWORKS» et D.A.M. MANAGEMENT INC. Partie défenderesse C.

ASSIGNATION ORDRE est donné à 9080-5839 QUÉBEC INC. «LES CONSTRUCTIONS RENWORKS», de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1, rue Notre-Dame Est à Montréal, salle 1.100 dans les trente (30) jours de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

Une copie de la déclaration, de l'avis à la partie défenderesse et des pièces a été remise au greffe à l'intention de 9080-5839 QUÉBEC INC. «LES CONSTRUCTIONS RENWORKS».

Lieu: Montréal Date: 2001 JUIN 07 Michel Martin Greffier adjoint

Hydro Québec

APPELS DE SOUMISSIONS

Les entrepreneurs et les fournisseurs peuvent obtenir de l'information sur les appels de soumissions ouverts et le résultat d'ouverture des plis d'Hydro-Québec en visitant le site Internet de l'entreprise:

www.hydroquebec.com/soumissionnez ou en composant un des numéros de téléphone suivants: Montréal et environs: (514) 745-5720 Extérieur: 1 800 363-0910

Toute proposition par parcelle de terrain doit, pour être valablement reçue, se trouver physiquement, sous pli cacheté, dans une enveloppe fournie à cette fin, à l'attention de Me Guy Collard, greffier de la Ville de Laval, à l'adresse indiquée ci-dessous, avant 11h00 mardi le 11 septembre 2001.

Greffé de la Ville de Laval 1 Place du Souvenir Chomedey Ville de Laval H7V 3Z4

Toute proposition doit être accompagnée d'un dépôt de 50 000 \$ pour chacune des parcelles A, B et C. Ce dépôt peut prendre la forme d'un chèque visé fait à l'ordre de la Ville de Laval, soit d'une lettre de crédit bancaire irrévocable et inconditionnelle émise par une institution financière faisant affaires au Québec, encaissable à Laval et valide pendant trois (3) mois.

De plus, le proposant doit accompagner chacune de ses propositions d'une lettre d'engagement par laquelle une institution financière faisant affaires au Québec s'engage, si la ou les propositions est, sont acceptées, à émettre une lettre de crédit bancaire irrévocable et inconditionnelle d'un montant de 500 000 \$, encaissable à Laval et valide pour une période de douze (12) mois à compter de la date de la résolution du Comité exécutif qui retient la ou les propositions, renouvelable trente (30) jours avant son expiration, d'année en année, jusqu'à la fin des travaux que devra exécuter le proposant, laquelle lettre garantit l'ensemble des obligations du proposant.

Toutes les propositions seront ouvertes publiquement mardi le 11 septembre 2001 à 12h00 à la salle du Conseil de la Ville de Laval.

La Ville de Laval ne sera pas tenue d'accepter une ou plusieurs propositions. Elle pourra rejeter toutes les propositions sans encourir quelque responsabilité que ce soit pour dommages ou perte de profits de qui que ce soit.

Les documents se rapportant au présent appel de propositions sont disponibles au Service de l'urbanisme de la Ville de Laval, 1333 boul. Chomedey.

Tout renseignement relatif au présent appel de propositions peut être obtenu de monsieur André Lapierre, assistant-directeur du Service de l'urbanisme de la Ville de Laval, au (450) 680-5500.

Donné à Laval ce 10 juin 2001

LA SOCIÉTÉ D'HYPOTHEQUES CIBC

AVIS

Conformément au paragraphe 350(4) de la Loi sur les sociétés de fiducie et de prêt, L.C. 1991, ch. 45, et ses modifications, avis est donné par les présentes que, le 1er juin 2001, le ministre des Finances a approuvé la demande La Société d'hypothèques CIBC (CMC) en vue d'obtenir des lettres patentes de dissolution en liaison avec la liquidation et la distribution volontaires proposées de celle-ci. Dans le cadre de cette liquidation et de cette dissolution volontaires proposées, à compter du 30 juin 2001, CMC distribuera ses biens à son seul actionnaire, la Banque Canadienne Impériale de Commerce (CIBC), et celle-ci paiera et acquittera toutes les obligations de CMC jusqu'à concurrence du montant qu'elle aura reçu lors de la distribution. Fait à Toronto le 1er juin 2001.

LA SOCIÉTÉ D'HYPOTHEQUES CIBC Peter Kay Chef de la direction

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-22-05837-014 PROCÉDURE ALLÉGÉE COUR DU QUÉBEC (Chambre civile) Présent Greffier-adjoint COMMISSION DE LA CONSTRUCTION DU QUÉBEC Partie demanderesse C.

9080-5839 QUÉBEC INC. «LES CONSTRUCTIONS RENWORKS» et Les Entreprises El-Pine Inc. Partie défenderesse C.

ASSIGNATION ORDRE est donné à 9080-5839 QUÉBEC INC. «LES CONSTRUCTIONS RENWORKS», de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1, rue Notre-Dame Est à Montréal, salle 1.100 dans les trente (30) jours de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

Une copie de la déclaration, de l'avis à la partie défenderesse et des pièces a été remise au greffe à l'intention de 9080-5839 QUÉBEC INC. «LES CONSTRUCTIONS RENWORKS».

Lieu: Montréal Date: 2001 JUIN 07 Michel Martin Greffier adjoint

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

LE GROUPE Boudreau Richard 355, rue Des Récollets Montréal (Québec) H2Y 1V9 Tél.: (514) 849-2100 Téléc.: (514) 849-9292 www.gbri.ca

AVIS DE LA PREMIERE ASSEMBLEE Article 102(4)

Dans l'affaire de la faillite de: IMPRESSIONS CONCEPTION PLUS LTÉE, dûment incorporée selon la loi, ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 2473, rue Guénette, dans la ville de St-Laurent, et dans le district de Montréal, province de Québec, H4R 2E9.

Impressions Conception Plus Ltée, a déposé un avis d'intention de faire une proposition le 3^e jour de mai 2001, et elle a omis de déposer une proposition dans les délais prévus. Par conséquent, elle est réputée avoir fait cession de ses biens le 5 juin 2001. La première assemblée des créanciers sera tenue le 20 juin 2001, à 11 h 00, au bureau du Surintendant des faillites, situé au 5, Place Ville Marie, au 8^e étage, Montréal (Québec).

LE GROUPE BOUDREAU RICHARD INC. Syndic

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-22-05837-015 PROCÉDURE ALLÉGÉE COUR DU QUÉBEC (Chambre civile) Présent Greffier-adjoint COMMISSION DE LA CONSTRUCTION DU QUÉBEC Partie demanderesse C.

9080-5839 QUÉBEC INC. «LES CONSTRUCTIONS RENWORKS» et Construction Gérard Pépin Inc. Partie défenderesse C.

ASSIGNATION ORDRE est donné à 9080-5839 QUÉBEC INC. «LES CONSTRUCTIONS RENWORKS», de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1, rue Notre-Dame Est à Montréal, salle 1.100 dans les trente (30) jours de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

Une copie de la déclaration, de l'avis à la partie défenderesse et des pièces a été remise au greffe à l'intention de 9080-5839 QUÉBEC INC. «LES CONSTRUCTIONS RENWORKS».

Lieu: Montréal Date: 2001 JUIN 07 Michel Martin Greffier adjoint

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-22-05837-017 PROCÉDURE ALLÉGÉE COUR DU QUÉBEC (Chambre civile) Présent Greffier-adjoint COMMISSION DE LA CONSTRUCTION DU QUÉBEC Partie demanderesse C.

9080-5839 QUÉBEC INC. «LES CONSTRUCTIONS RENWORKS» et Les Entreprises 20/20 Inc. Partie défenderesse C.

ASSIGNATION ORDRE est donné à 9080-5839 QUÉBEC INC. «LES CONSTRUCTIONS RENWORKS», de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1, rue Notre-Dame Est à Montréal, salle 1.100 dans les trente (30) jours de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

Une copie de la déclaration, de l'avis à la partie défenderesse et des pièces a été remise au greffe à l'intention de 9080-5839 QUÉBEC INC. «LES CONSTRUCTIONS RENWORKS».

Lieu: Montréal Date: 2001 JUIN 07 Michel Martin Greffier adjoint

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-22-05837-018 PROCÉDURE ALLÉGÉE COUR DU QUÉBEC (Chambre civile) Présent Greffier-adjoint COMMISSION DE LA CONSTRUCTION DU QUÉBEC Partie demanderesse C.

9080-5839 QUÉBEC INC. «LES CONSTRUCTIONS RENWORKS» et Les Entreprises Fraser et Gauthier Inc. Partie défenderesse C.

ASSIGNATION ORDRE est donné à 9080-5839 QUÉBEC INC. «LES CONSTRUCTIONS RENWORKS», de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1, rue Notre-Dame Est à Montréal, salle 1.100 dans les trente (30) jours de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

Une copie de la déclaration, de l'avis à la partie défenderesse et des pièces a été remise au greffe à l'intention de 9080-5839 QUÉBEC INC. «LES CONSTRUCTIONS RENWORKS».

Lieu: Montréal Date: 2001 JUIN 07 Michel Martin Greffier adjoint

355, rue Des Récollets Montréal (Québec) H2Y 1V9 Tél.: (514) 849-2100 Téléc.: (514) 849-9292 www.gbri.ca

LE GROUPE BOUDREAU RICHARD INC. Syndic

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

Sur Internet: www.offres.ledevoir.com

Courriel: avisdev@ledevoir.com

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-22-05837-010 PROCÉDURE ALLÉGÉE COUR DU QUÉBEC (Chambre civile) Présent Greffier-adjoint COMMISSION DE LA CONSTRUCTION DU QUÉBEC Partie demanderesse C.

9080-5839 QUÉBEC INC. «LES CONSTRUCTIONS RENWORKS» et Les Entrepreneurs de la Montée du Lac Inc. Partie défenderesse C.

ASSIGNATION ORDRE est donné à 9080-5839 QUÉBEC INC. «LES CONSTRUCTIONS RENWORKS», de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1, rue Notre-Dame Est à Montréal, salle 1.100 dans les trente (30) jours de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

Une copie de la déclaration, de l'avis à la partie défenderesse et des pièces a été remise au greffe à l'intention de 9080-5839 QUÉBEC INC. «LES CONSTRUCTIONS RENWORKS».

Lieu: Montréal Date: 2001 JUIN 07 Michel Martin Greffier adjoint

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-22-05837-011 PROCÉDURE ALLÉGÉE COUR DU QUÉBEC (Chambre civile) Présent Greffier-adjoint COMMISSION DE LA CONSTRUCTION DU QUÉBEC Partie demanderesse C.

9080-5839 QUÉBEC INC. «LES CONSTRUCTIONS RENWORKS» et Les Entreprises Fraser et Gauthier Inc. Partie défenderesse C.

ASSIGNATION ORDRE est donné à 9080-5839 QUÉBEC INC. «LES CONSTRUCTIONS RENWORKS», de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1, rue Notre-Dame Est à Montréal, salle 1.100 dans les trente (30) jours de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

Une copie de la déclaration, de l'avis à la partie défenderesse et des pièces a été remise au greffe à l'intention de 9080-5839 QUÉBEC INC. «LES CONSTRUCTIONS RENWORKS».

Lieu: Montréal Date: 2001 JUIN 07 Michel Martin Greffier adjoint

355, rue Des Récollets Montréal (Québec) H2Y 1V9 Tél.: (514) 849-2100 Téléc.: (514) 849-9292 www.gbri.ca

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-22-05837-012 PROCÉDURE ALLÉGÉE COUR DU QUÉBEC (Chambre civile) Présent Greffier-adjoint COMMISSION DE LA CONSTRUCTION DU QUÉBEC Partie demanderesse C.

9080-5839 QUÉBEC INC. «LES CONSTRUCTIONS RENWORKS» et Les Entreprises Fraser et Gauthier Inc. Partie défenderesse C.

ASSIGNATION ORDRE est donné à 9080-5839 QUÉBEC INC. «LES CONSTRUCTIONS RENWORKS», de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1, rue Notre-Dame Est à Montréal, salle 1.100 dans les trente (30) jours de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

Une copie de la déclaration, de l'avis à la partie défenderesse et des pièces a été remise au greffe à l'intention de 9080-5839 QUÉBEC INC. «LES CONSTRUCTIONS RENWORKS».

Lieu: Montréal Date: 2001 JUIN 07 Michel Martin Greffier adjoint

355, rue Des Récollets Montréal (Québec) H2Y 1V9 Tél.: (514) 849-2100 Téléc.: (514) 849-9292 www.gbri.ca

«Quand je serai grand, je serai guéri»

Et si c'était votre enfant?

Pour vaincre le cancer, votre générosité fait toute la différence.

Fondation Charles-Bruneau

(514) 256-0404

LE DEVOIR

LES SPORTS

Internationaux de tennis de France

La victoire du cœur

Gustavo Kuerten remporte son troisième titre à Roland-Garros

ASSOCIATED PRESS
PRESSE CANADIENNE

Paris — Le favori Gustavo Kuerten a peiné deux sets hier avant de pulvériser l'Espagnol Alex Corretja, 13^e tête de série, en finale des Internationaux de France de tennis, en trois heures 12 minutes de jeu, par quatre sets de 6-7 (3), 7-5, 6-2 et 6-0.

Déjà vainqueur en 1997 et 2000, le Brésilien de 24 ans est le premier joueur à conserver son titre depuis l'Espagnol Sergi Bruguera en 1994. Il entre aussi dans le cercle fermé des triples gagnants, constitué de René Lacoste, Ivan Lendl et Mats Wilander, seulement dépassés par Henri Cochet (quatre victoires) et Bjorn Borg (six).

Kuerten a effectué un véritable cavalier seul dans le dernier set, où il s'est permis le luxe de manquer trois balles de match, dont deux sur des smashes faciles, pour s'imposer à la quatrième sur un coup droit croisé hors-limites de Corretja.

«J'étais nerveux, les deux premiers sets ont été très disputés», a déclaré Kuerten, qui avait été contraint de sauver une balle de match en huitième de finale face au qualifié américain Michael Russell.

Après sa victoire, le Brésilien — qui ravira aujourd'hui à Andre Agassi la première place au classement de l'ATP — a dessiné avec sa raquette un cœur sur la terre battue du court Philippe-Chatrier, comme il l'avait fait après son succès face à Russell.

Devant un parterre de personnalités, ce match entre deux des rares joueurs du circuit à encore effectuer leur revers à une main a tenu toutes ses promesses.

Sur son service, Corretja ouvrait le bal, et devait dicter sa loi jusqu'au brys d'égalité de ce premier set, où Kuerten menait pour la première fois du match brièvement un point à zéro. Mais le Brésilien perdait quatre points de suite (1-4), et dans un tourbillon de vent il offrait à 6-3 trois balles de set à Corretja, sur une



Gustavo Kuerten a salué chaleureusement son adversaire Alex Corretja, 27 ans, qui subissait hier Carlos Moya.

volée dans le filet. Sur une double faute, Kuerten perdait cette manche 7-6 (3), après 73 minutes de jeu.

Les balles arrondies du Barcelonais, la pluie arrivée brièvement au troisième jeu, le vent et les changements de température paraissaient autant d'éléments perturbants pour Kuerten.

Comme dans la première manche où il avait pris deux fois le service adverse (2-0, 4-2) mais aussi concédé deux fois le sien, Corret-

ja prenait le large dans la deuxième avec un brys immédiat, pour mener 2-0. Mais Kuerten enchaînait avec un jeu blanc, puis égalisait à 2-2 sur service adverse. Un amorti de Corretja menaçait son service, mais il respirait en remportant cet engagement malgré une faute de pied signalée, et pour la deuxième fois de la partie menait au score, 3-2, puis 4-3, puis 5-4, pour une deuxième apparition de la pluie et les parkas blanches des juges de ligne jusque

la en chemises rouges.

Kuerten menait 6-5 après avoir sauvé une balle de brys sur un amorti grâce à l'aide de la bande du filet.

Sur le service de l'Espagnol, il serrait le jeu et obtenait sur une longue attaque deux balles de sets. Corretja sauvait la première après avoir ramené un lob superbe de Kuerten, mais l'Espagnol perdait la manche en expédiant un coup droit dans le filet (7-5), après deux

heures dix minutes de jeu.

Bertrand Delanoë, le maire de Paris, appréciait aux côtés de Juan Antonio Samaranch, le président du CIO, alors que l'acteur Sean Connery soulignait le suspense et les conditions changeantes de jeu en déclarant: «On est passé en deux sets de plus 20 degrés à moins 20...»

Dans la troisième manche, Kuerten imposait enfin son tennis agressif. Après avoir sauvé une balle de brys dangereuse obtenue par l'Espagnol dans le premier jeu, il ravissait blanc celui de son adversaire pour mener 2-0, puis 3-0 sur un as.

Kuerten menait ensuite 4-1 après avoir effacé une balle de brys et concluait sur un service-volée à sa deuxième balle d'engagement. Le Brésilien menait ensuite 5-2, et sur service adverse obtenait deux balles de deux sets à un, convertissant la deuxième sur un revers extérieur de fond du court de l'Espagnol (6-2). Corretja héritait d'un avertissement pour un geste d'énervement, ayant expédié une balle dans le public.

La quatrième manche se résumait à un cavalier seul du Brésilien. Il menait 2-0 après avoir ravi blanc l'engagement du Barcelonais, puis 3-0, et à 0-40 obtenait sur une double faute de l'Espagnol trois balles de 4-0. Il convertissait la deuxième sur un coup droit dans le filet de Corretja. Puis menait 5-0 sur un jeu blanc.

A 0-5, Corretja dépité, servait... Sur un revers d'attaque Kuerten s'offrait trois balles de matches à 0-40. Il ratait les trois, malgré deux smashes immanquables... Il en obtenait une quatrième sur un coup droit dans le filet de Corretja. C'était la bonne, Corretja s'inclinant d'un coup droit croisé extérieur.

«Je reviendrai l'an prochain», a déclaré en français Kuerten. Il a désormais en ligne de mire Henri Cochet quatre fois vainqueur de l'ATP (1926, 28, 30, 32). Et même le «roi» Bjorn Borg, aux six succès parisiens, ne semble plus intouchable.

Imbattable sur terre battue

ASSOCIATED PRESS

Paris — Gustavo Kuerten est bien le meilleur joueur du monde sur terre battue.

Déjà vainqueur à Roland Garros en 1997 et 2000, Gustavo Kuerten s'est imposé de nouveau hier, face à Alex Corretja. «Cet endroit est magique pour moi», a déclaré «Guga» Kuerten. «Ma première victoire était inattendue, ma deuxième difficile, celle-ci est celle que j'apprécie le plus.»

Des «batucadas», les percussions de la samba brésilienne, ont rythmé dans les allées les premiers pas du «triple roi», qui avait revêtu un tee-shirt «J'aime Roland Garros».

En 1997, alors 66^e mondial, il était devenu le premier Brésilien victorieux Porte d'Auteuil en dominant l'Espagnol Sergi Bruguera, alors que l'an dernier, il avait battu le Suédois Magnus Norman.

«Sur terre battue, il a montré qu'il est le meilleur», a souligné, admiratif, Alex Corretja, 13^e tête de série, qui a perdu sa deuxième finale Porte d'Auteuil après celle de 1998 contre son compatriote Carlos Moya.

Kuerten a inscrit 26 points au filet contre 16 à Corretja, et commis seulement 53 fautes directes, contre 63 à son adversaire.

Le Brésilien, qui ne se rendra pas à Wimbledon pour mieux soigner ses muscles douloureux, a reconnu avoir été gêné par le vent, comme son adversaire.

«J'aime jouer près des lignes. Dans les deux premiers sets, j'ai joué trop défensivement pour garder les balles dans le court», a indiqué le protégé de Larri Passos, vainqueur de 31 de ses 34 matches sur terre battue cette saison, pour trois titres conquis à Buenos Aires, Acapulco et Monte-Carlo.

L'Avalanche pourrait changer de visage

PRESSE CANADIENNE

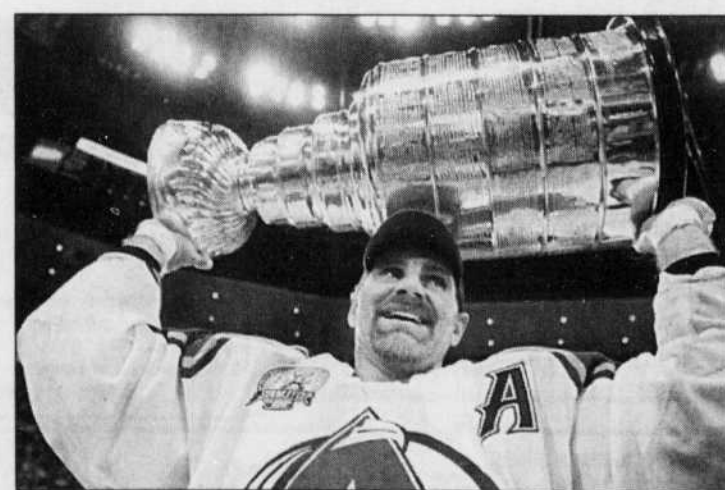
Denver — Les partisans de l'Avalanche du Colorado auront l'occasion d'applaudir une dernière fois les champions de la coupe Stanley lors d'un défilé qui aura lieu, aujourd'hui, dans les rues de Denver.

En octobre prochain, le visage de l'Avalanche pourrait bien avoir changé. Le gardien Patrick Roy, les défenseurs Raymond Bourque et Rob Blake, ainsi que le centre et capitaine Joe Sakic deviendront joueurs autonomes sans restriction le 1^{er} juillet. Tout laisse croire que le directeur général Pierre Lacroix ne pourra satisfaire les demandes de toutes ses vedettes. «Ce n'est un secret pour personne que nous aurons des dossiers chauds à régler au cours des prochains jours. Je vais m'y consacrer à compter de [demain]. Mais avant, nous avons un horaire chargé», a déclaré Lacroix après le match de samedi que l'Avalanche a remporté 3-1 face aux Devils du New Jersey.

Trois dossiers

Il serait étonnant que l'Avalanche ne retienne pas les services de Patrick Roy. Le vétéran gardien de 35 ans s'est vu présenter la trophée Conn Smythe à titre de meilleur joueur des séries. De plus, l'équipe ne compte aucun autre gardien d'expérience dans l'organisation. «Casseau» a par ailleurs indiqué vouloir demeurer au Colorado.

Des clubs riches tels les Rangers de New York sont toutefois à la recherche d'un gardien de premier plan et Roy pourrait être sé-



Après avoir réalisé son rêve de remporter une coupe Stanley, Bourque pourrait songer à la retraite.

rieusement courtisé par une organisation dont les coffres sont bien garnis. Le salaire de Roy était de 7,5 millions \$US en 2000-2001.

Raymond Bourque pourrait bien accrocher ses lames après avoir réalisé son rêve. La famille sera toutefois au centre de sa décision. Sa fille Mélissa, âgée de 17 ans, en sera à sa dernière année dans une école privée de Boston et il n'est pas question qu'elle déménage au Colorado. Son fils Christopher, âgé de 15 ans, ira dans une école de Boston qui possède un excellent programme de hockey. Ryan, le petit dernier, n'a que 10 ans.

«Je n'ai encore rien décidé, a-t-il déclaré après le match. Je vais d'abord me reposer un peu. Ensuite, je penserai à mon avenir. Mais le monde du

hockey sera le premier à connaître ma décision», a-t-il promis.

Si Bourque devait prendre sa retraite, l'Avalanche devra alors faire une offre à Blake. Une proposition qui pourrait tourner autour de 30 millions pour trois ans. Lacroix ne pourra se permettre de perdre deux de ses trois meilleurs défenseurs.

Reste Joe Sakic. Le capitaine de l'Avalanche sera dans la mire de bien des équipes à compter du 1^{er} juillet. Sakic pourrait très bien changer d'adresse malgré son attachement à Denver. Il faut se rappeler que l'Avalanche a joué toute la finale sans Peter Forsberg. Le Suédois pourrait bien assumer le rôle de leader en attaque la saison prochaine entouré des jeunes Alex Tanguay, Milan Hejduk et Chris Drury.

EN BREF

Gilberto Simoni remporte le Giro

Milan (AP) — L'Italien Gilberto Simoni, de l'équipe Lampre, a remporté pour la première fois de sa carrière le Tour d'Italie, hier, une épreuve éclaboussée par un scandale de dopage qui a entraîné l'exclusion du challenger de Simoni, Dario Frigo, 48 heures avant la dernière étape milanaise. Ce dernier n'était alors distancé que de 15 petites secondes par le maillot rose. Le «roi des sprinteurs» italiens, Mario Cipollini, de l'équipe Saeco,

a remporté la dernière étape, hier, devant l'Allemand Danilo Hondo de l'équipe Telekom. «Attendons avant de fêter la victoire de Simoni», a souligné hier en une le quotidien sportif de Rome *Corriere dello Sport*. «Attendons que les résultats des tests anti-dopage et des recherches effectuées mercredi par la police soient rendus publics», a ajouté le quotidien dans un éditorial, qualifiant l'édition 2001 de la célèbre course de «Giro noir». Mercredi, lors d'une descente de police dans les hôtels de 20 équipes participant au Giro, des substances interdites et des seringues usagées auraient

été saisies. Les enquêteurs ayant pris l'initiative de cette intervention nocturne de la police devraient annoncer dans les jours qui viennent des précisions concernant les substances saisies et d'éventuelles inculpations. Hier, la chaîne RAI a affirmé qu'une soixantaine de cyclistes et de dirigeants d'équipes pourraient être impliqués dans cette affaire. Simoni a affirmé pour sa part qu'il était «propre», et que sa victoire était le résultat d'un entraînement rigoureux. Il a ajouté qu'il pourrait se présenter au départ du Tour de France et qu'il prendra sa décision la semaine prochaine.

CONCOURS

LE DEVOIR

MAGIE DE LA MÉDITERRANÉE

À LA COSTA DEL SOL EN

Espagne

swissair

GAGNEZ

UN SÉJOUR AU MAGNIFIQUE

HÔTEL - SPA INCOSOL

INCOSOL

UNE OASIS DE PAIX, ET DE TRANQUILLITÉ

VOYAGE POUR 2 D'UNE VALEUR DE 3 200\$ INCLUANT :

- Billets d'avion Montréal/Madrid/Montréal via Swissair • 7 nuits à l'hôtel Spa-Incosol incluant petits-déjeuners • 3 soupers • 2 massages • 1 facial • Programme d'activités avec entraîneur professionnel • Sessions sauna
- *transferts non inclus

LE DEVOIR

Retourner par la poste à
Concours Magie de la Méditerranée
2050, rue de Bleury, 9^e étage
Montréal (Québec) H3A 3S1

Le tirage aura lieu
le 25 juin 2001 à 13h.

Faites-nous parvenir les coupons de
participation avant le 22 juin 2001.
Le concours s'adresse aux personnes de
18 ans ou plus.

Un seul coupon par enveloppe. Les
reproductions électroniques ne seront pas
acceptées.

Les conditions et règlements
du concours sont disponibles
à la réception du Devoir.

Nom :

Adresse :

Ville : App. :

Code postal :

Téléphone : (résidence) (bureau)

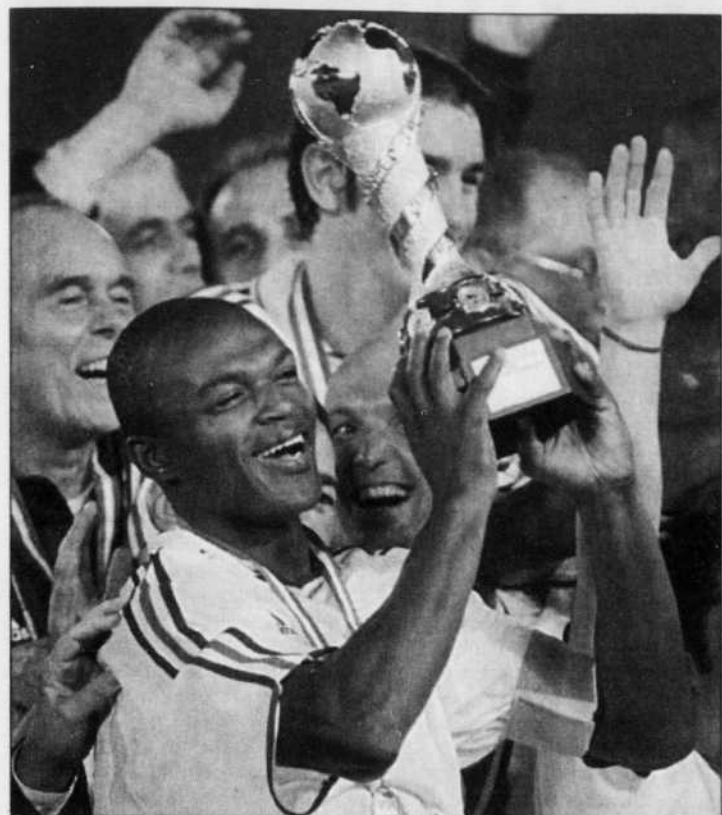
Courriel :

Question mathématique : (45+38) - (2X3) = ...

Abonné au Devoir : oui non

LES SPORTS

Coupe des Confédérations



Le capitaine des Bleus, Marcel Desailly, soulève son trophée.

La France réussit le triplé

GRÉGOIRE LEMARCHAND
AGENCE FRANCE-PRESSE

Yokohama — L'équipe de France de football championne du monde et d'Europe, qui a battu le Japon (1-0) en finale de la Coupe des Confédérations hier à Yokohama, s'est adjugé son troisième titre majeur en trois ans, à un an du Mondial-2002 au Japon et en Corée du Sud.

D'abord venus en Asie pour préparer la Coupe du monde, les Bleus, même privés de nombre de leurs cadres (Zidane, Barthez, Thuram, Petit, Henry, Trezeguet), en ont profité pour démontrer qu'ils étaient toujours aussi redoutables dès lors qu'un titre, même s'il ne revêt pas le même prestige qu'un Mondial ou un Championnat d'Europe, était en jeu.

En face d'une équipe nipponne

sans comparaison avec celle qui avait été étreinte au mois de mars au Stade de France (5-0), il a suffi d'un but de Patrick Vieira, lobant de la tête le gardien Kawaguchi sur une longue ouverture de Frank Leboeuf (29'), pour l'emporter. Le reste du temps, les attaquants tricolores ne sont pas parvenus à marquer un deuxième but qui leur aurait pourtant sans doute définitivement assuré la victoire et évité quelques sueurs froides en fin de rencontre.

Côté japonais, malgré le courage et la volonté de l'équipe de Philippe Troussier, il est vrai privée de plusieurs titulaires et surtout de son meneur de jeu Hidetoshi Nakata, capable à lui seul de faire basculer un match, la différence de niveau avec les champions du monde et d'Europe était trop grande. Incapables de cadrer leurs tirs, les Japonais ne sont jamais parvenus à inquiéter Ulrich Ramé.

MICHEL LAJEUNESSE
PRESSE CANADIENNE

Baltimore — C'est comme un vieux disque usé: le lanceur partant à bien fait, mais les frappeurs n'étaient pas au rendez-vous. C'est ainsi que les Expos ont subi une défaite de 3-2 hier à Camden Yards face aux Orioles de Baltimore pour perdre les honneurs de leur première série inter-ligues cette saison.

Encore une fois, Javier Vazquez a fait suffisamment bien. En huit manches, il n'a permis que cinq coups sûrs. Mais les frappeurs des Expos avaient rangé leurs bâtons au placard.

«C'est une défaite difficile à avaler, a dit Jeff Torborg. J'ay encore une fois très bien lancé. Nous avons bien joué en défensive, mais nous avons encore une fois manqué de temps en attaque.»

Les Expos n'ont pas vraiment ennuyé Jason Johnson (6-3), un colosse de six pieds, six pouces, qui n'a cependant rien d'un Greg Maddux et qui présentait une fiche en carrière de 15-25. L'an dernier, il n'avait remporté qu'une seule victoire et subi 10 défaites.

Mais il a su faire tout ce qu'il avait à accomplir, soit de tenir Vladimir Guerrero loin des sentiers. Un p'tit ballon, trois p'tits roulants et Guerrero a été blanchi. Et quand Guerrero ne frappe pas, lui qui est seul de son camp, l'attaque des Expos est inexistante. En fait, Johnson semble avoir le numéro de Guerrero en 10 présences en carrière, il ne lui a donné qu'un seul coup sûr.

Johnson a lancé pendant huit manches et deux tiers, espaçant six coups sûrs. Oui, les lanceurs adverses paraissent toujours à leur mieux contre les Expos.

«On dirait que depuis un certain temps, nous tombons toujours sur des lanceurs qui sont au sommet de leur forme, a encore dit Torborg. Johnson lance beaucoup mieux que ce que j'avais vu précédemment. Les Orioles possèdent de jeunes lanceurs qui ont de bons bras.»

Orioles 3, Expos 2

Les Expos reprennent leur refrain habituel

Après une première manche sans histoire et après deux retraits en deuxième, Vazquez (5-7) a eu le malheur de donner un but sur balles à Delino DeShields. Brook Fordyce, Jerry Hairston et Brady Anderson ont tous suivi avec de petits simples qui ont donné deux points.

«Je sais que Vazquez s'en voulait d'avoir donné ce but sur balles à DeShields», a commenté le gérant.

Vazquez a ensuite retiré 10 frappeurs dans l'ordre avant que David Segui n'entreprenne la sixième avec un double au centre. Après deux retraits, Cal Ripken a réjouï la foule avec un simple dans la droite pour permettre à Segui de marquer. «On dirait bien que ça fait 40 ans que Ripken obtient ce genre de coups sûrs», a dit Torborg.

Les Expos avaient marqué dès la manche initiale, mais ils ont aussi perdu les services du voltigeur de gauche Terry Jones.

Il s'est tiré un muscle à la cuisse gauche en courant vers le premier coussin après avoir frappé un simple au champ intérieur. Il a été remplacé sur les sentiers par Mark Smith. Le nom de Jones, qui avait raté le début de la saison à cause d'une blessure semblable, a été placé sur la liste des blessés pour 15 jours.

Après un but sur balles et un ballon de Vladimir Guerrero, Smith a marqué à la suite d'un mauvais relai de Johnson, qui tentait de prendre Curtis Pride à contre-pied au premier.

Les Expos ont laissé filer quelques bonnes chances par la suite. En deuxième, Geoff Blum a claqué un double dans la gauche. Michael Barrett l'a poussé au troisième avec un amorti-sacrifice, mais Johnson a fermé la porte. Il a retiré Andy Tracy sur des prises pour le plus gros retrait de la manche.

«Nous aurions voulu un élan plus agressif dans cette situation, a dit Torborg. Nous aurions pu prendre facilement les devants 2-0

dans le match. Mais il s'agit d'un gars qui ne joue pas souvent.»

En cinquième, Tracy a soutiré un but sur balles après un retrait et a filé au troisième quand Milton Bradley a suivi avec un simple dans la droite. Bradley a ensuite volé le deuxième, mais sa glissade l'a propulsé au-delà du but et il a été retiré. Un p'tit ballon de Smith a ensuite mis fin à la manche.

En neuvième, Lee Stevens a atteint les sentiers à la suite de l'erreur de Jerry Hairston. Blum l'a poussé au troisième avec un simple et Barrett a chassé Johnson avec un simple d'un point au centre.

Buddy Groom est venu mettre fin au match en forçant le frappeur suppléant Mike Mordecai à frapper un ballon au centre.

«Mordecai a frappé la balle sur le nez, mais elle est allée directement dans les gants du voltigeur. Cela nous est arrivé souvent», a conclu Torborg.

Solution magique

«Il nous faudra peut-être emprunter une page du film Bull Durham. Il nous faudra peut-être sacrifier un poulet ou tremper nos bâtons dans une solution magique, porter toujours les mêmes bas, je ne sais pas. Je pense que nous en sommes rendus là.»

Geoff Blum est le seul joueur des Expos à avoir bien fait contre Jason Johnson hier. Il a obtenu deux coups sûrs dont un double.

«Je ne me souvenais pas qu'il lançait aussi fort. Il a peut-être utilisé sa rapide plus souvent parce qu'il avait une ampoule et il était peut-être incapable de bien maîtriser ses balles à effet. Mais il a su garder nos frappeurs hors d'équilibre.»

Par ailleurs, Blum a mentionné qu'il croyait que le jour de congé à New York allait sans doute faire beaucoup de bien. «Nous organiserons peut-être un souper d'équipe, nous devons faire quelque chose pour nous en sortir.»

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

	Section Est			
	G	P	Moy.	Diff.
Philadelphie	37	23	617	—
Atlanta	33	27	550	4
Floride	29	31	483	8
New York	26	36	419	12
Montréal	24	38	387	14

	Section Centrale			
	G	P	Moy.	Diff.
Chicago	37	22	627	—
St. Louis	33	28	541	5
Houston	30	29	508	7
Milwaukee	29	30	492	8
Cincinnati	24	36	400	13 1/2
Pittsburgh	18	41	305	19

	Section Ouest			
	G	P	Moy.	Diff.
Arizona	37	25	597	—
Los Angeles	34	28	548	3
Colorado	31	30	508	5 1/2
San Francisco	31	31	500	6
San Diego	29	33	468	8

Hier

Milwaukee 8 Detroit 3
Cincinnati 9 Cleveland 3
Floride 7 Toronto 2
Philadelphie 4 Boston 5
N.Y. Mets 10 Tampa Bay 0
Montréal 2 Baltimore 3
Pittsburgh 11 Minnesota 8
Chicago Cubs 1 Chicago White Sox 3
St. Louis au Colorado
San Francisco à Oakland
Anaheim à Los Angeles
San Diego à Seattle
Atlanta à N.Y. Yankees
Houston au Texas
Arizona à Kansas

Aujourd'hui

Atlanta à Toronto, 19h05
Texas à Los Angeles, 22h10

Demain

Atlanta à Toronto, 19h05
Pittsburgh à Detroit, 19h05
Milwaukee à Cleveland, 19h05
N.Y. Mets à Baltimore, 19h05
Montréal à N.Y. Yankees, 19h05
Floride à Boston, 19h05
Philadelphie à Tampa Bay, 19h15
St. Louis à Kansas City, 20h05
Houston au Minnesota, 20h05
Cincinnati à Chicago White Sox, 20h05
Seattle au Colorado, 21h05
Oakland à San Diego, 22h05
Chicago Cubs en Arizona, 22h05
Texas à Los Angeles, 22h10
Anaheim à San Francisco, 22h15

LIGUE AMÉRICAINE

	Section Est			
	G	P	Moy.	Diff.
Boston	35	25	583	—
New York	34	26	567	1
Toronto	29	32	475	6 1/2
Baltimore	28	32	467	7
Tampa Bay	18	43	295	17 1/2

	Section Centrale			
	G	P	Moy.	Diff.
Cleveland	39	20	661	—
Minnesota	39	21	650	1/2
Chicago	26	32	448	12 1/2
Detroit	25	33	431	13 1/2
Kansas City	22	39	361	18

	Section Ouest			
	G	P	Moy.	Diff.
Seattle	47	13	783	—
Anaheim	30	30	500	17
Oakland	29	31	483	18
Texas	21	39	350	26

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel:

petitesannonces@ledewoir.com

I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES
ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

101
PROPRIÉTÉS À VENDRE

OUTREMONT
Cottage jumelé. Beaucoup de cachet. Rénovations majeures. 3 c.c., 2 1/2 s. de b. Bois franc. Foyer. Garage. Agents s'abstenir.
379 000 \$. 277-7600

103
CONDOMINIUMS
ET COPROPRIÉTÉS

CENTRE-VILLE, 3^e rdc, accès services, 77 000 \$ + stat. int. 2 pl. @ 10 000 \$. (514) 282-1723

PLATEAU Condos neufs, Cham-bord (Laurier/St-Joseph) 600x1300 p.c. A partir 120 000 \$ (514) 282-8153

121
ESTRIE

MEMPHREMAGOG
Bord du lac 230' sur plus de 4 acres de prairies et de pins, superbe résidence d'architecte, grand séjour avec mezz. et foyer, s. à manger, cuisine tout confort, 3 c.c., 2 s. de b., 2 w.c., garage et s.s. spacieux. Extérieur aménagé. Ensemble neuf de grande qualité. Prêt à habiter. 490 000 \$ (819) 876-7590

MEMPHREMAGOG
Magnifique résidence au bord du lac, 3 c.c., foyer. Construction neuve de qualité. Charmant, original. Vue spectaculaire. 737-3996
315 000 \$ (819) 878-2060

132
CHALET

BORD DU FLEUVE
MRC Kamouraska. 3 ch., 1 s.b. (418) 651-8915, (418) 856-4053

160
APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUER

CDN, rue Gatineau près de l'université et du métro Côte-des-Neiges. Immeuble tranquille. Grand 4 1/2, boiserie, cuisinière, réfrigérateur, 820\$ chauffé, eau chaude. Idéal personne seule ou couple. (514) 739-7340

COTE-DES-NEIGES
Grand 5 1/2, haut duplex, près hop. St-Mary's. 1 1/2 s.d.b., les entrées lav/sech et laveuse. Cuisine rénovée. Très éclairé. Idéal couple âgé. 1 200\$ chauffé. 737-3996

DROLET, Métro Laurier 4^e ouvert, style condo, cachet, rdc éclairé, 1 ch., cour-terrasse. 600 \$/m. 1 juillet. (450) 646-5967

MÉTRO BEAUBIEN, rue Cham-bord, 3 1/2, entrées lav/sech. Pour pers. calme. 380\$. 495-4451

MÉTRO CÔTE-S-CAATHERINE
3 1/2 meublé, rénové, tout équipé. Entrée privée. Libre. 675 \$ chauffé. 737-3004

OUTREMONT - 1525 BERNARD
Luxueux 6 1/2, cachet européen, 2e, 3 c.c. fermées, 2 s. de b. 1 300\$ chauffé, équipé. 271-4168

Outremont adj., haut duplex, spacieux 7 1/2, près UdeM, 4 c.c., 1 1/2 s. b., foyer, bois franc. Garage. Juil. 1 500\$ chauffé. 999-9000

161
SOUS-LOCATION

MILE-END, Joli 6 1/2, 2 ch., cour, mi-juin à mi-juil. 850\$ (tt. incl.) (514) 949-5958

163
OFFRE À PARTAGER

AHUNTIC Grand condo ensoleillé, terrasse. Prox. métro Sauvé. N.É. Réf. 3855. 1er juillet. 383-6394

164
CONDOMINIUMS À LOUER

PLATEAU, St-André, 6 1/2, rénové, r. de c., cour, stat., syst. d'alarme, entrées, bois, brique, tranquille. Poss. 1er juin. 1 000\$ 524-9915

165
PROPRIÉTÉS À LOUER

N.D.G. Cottage 2 ch., gr. jardin, stat., meublé. Location 1 mois seulement - juillet. (514) 486-4743

170
HORS FRONTIÈRES À LOUER

BASTILLE-PARIS
App. studio ou chambre à partir 300\$/sem. (514) 845-4425

PARIS
Atelier (lot) meublé à louer, juillet-août, équipé, 2 ch., ensoleillé, calme, entrée privée arborée, dans le sympathique quartier de Belleville, métro, 10 minutes de Châtelet. 600\$/sem. 33-1-40-30-09-14
croux@csi.com
http://mapage.cyber.cable.fr/croux/

175
MAISONS DE CAMPAGNE
À LOUER

XG A S P E S I E - BAIE DES CHALEURS, PASPEBIAC. Maison à la semaine. 1-800-463-0890

PIED DU MT-ORFORD, très privé, petit bijou rénové, 2 c.c., foyer, piscine 20 x 40, piste cyclable. Ti équipé. 550\$/sem. 2 000\$/mois, 3 800\$/saison. (819) 868-1302

176
CHALET À LOUER

CHALET ANSE-ST-JEAN-Vue sur le fjord du Saguenay avec différentes activités. (418) 546-0583

CHARLEVOIX
Petite-Rivière-St-François
Maison et chalet entre montagnes et fleuve. Saison/mois/sem/w/end. www.internet.com/petite-riviere/ (514) 286-8894

ENTRELACS, 3 c.c., 2 s. de b., accès lac, foyer. 500\$/sem., 4 000\$/saison. (514) 932-1737

FRELINGBURG
Charmant petit chalet confortable, rivière. 1 juillet au 27 juillet. 1 000 \$. (514) 527-7287 ou (450) 296-5549

MÉTIS-SUR-MER, plage privée, tr. gr. boisé, canot. Maison: 4 ch., 2 s.b., foyer. Chalet 2 ch., 1 cc. ouv. solar. Phare. (418) 936-3993

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit

Master Card VISA

176 CHALETS À LOUER

ST-GABRIEL-DE-BRANDON
Chalet dans la montagne, en pleine nature, 3 c.c., foyer.
Saison ou année (514) 286-8894

251 BUREAUX À LOUER

OUTREMONT, Laurier/Épée, 600 p.c. a/c. chauffé, éclairé, grde fenêtre. Niveau rue. 750\$ 514/916-0261

301 ŒUVRES D'ART

TABLEAUX IMPORTANTS
E. Allyn, F. Leduc, J.-P. Mousséau et G. Molinari. (418) 653-4767

307 LIVRES ET DISQUES

LIBRAIRIE D'EXPERIENCE achetée à domicile fonds universitaire, littéraire et beaux livres. 914-2142

FONDATION JEUNES ET SOCIÉTÉ

LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE

▲ comme coopérant
▲ comme bénévole
▲ comme donateur

(514) 387-2541, poste 240

www.monde.ca

11 25\$*

*3 lignes, 3^{es} par ligne supplémentaire.

Samedi seulement: 32% de plus.

Heure de tombée: 14h30 tous les jours

985-3322

Communiqué avec un conseiller publicitaire dès maintenant

Différents forfaits disponibles.

LE DEVOIR

VISA MasterCard

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

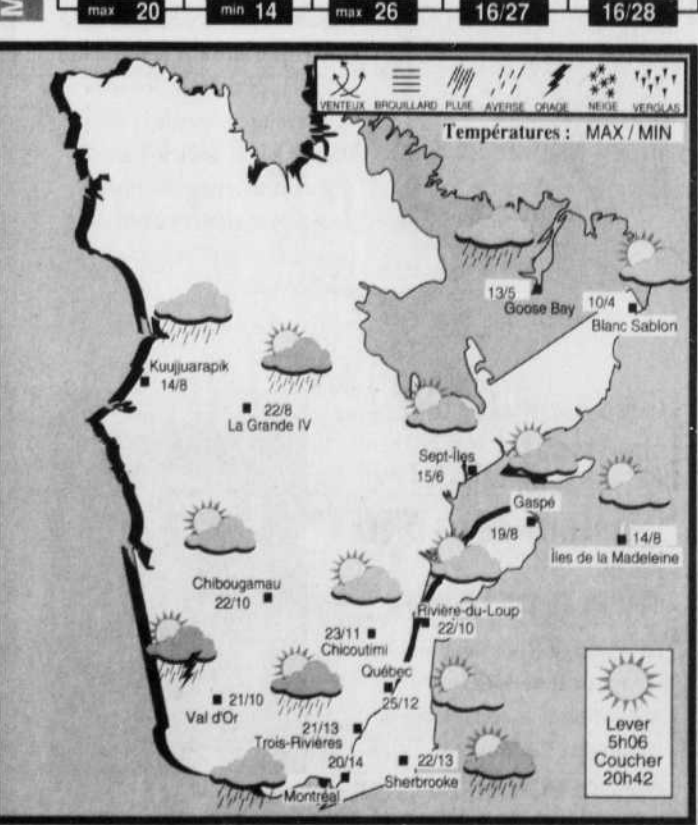
Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
max 20	min 14	max 26	16/27	16/28



Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
max 25	min 12	max 21	12/23	13/25

Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
max 20	min 14	max 26	15/28	16/30

Météo-Conseil

1 900 565-4455

Frais applicables

La météo à la source

Environnement Canada

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

Recherche médicale

La radiographie du Vérificateur

Quand le laxisme du système de santé prête flanc aux conflits d'intérêts

Le Vérificateur général a mis au jour dans le système de santé du Québec des lacunes graves qui ne s'expliquent pas simplement par les difficultés budgétaires des hôpitaux. Ni même par des déficiences dans la comptabilité ou la planification des services. Des problèmes d'éthique se posent dans la gestion des ressources.

Certes, des malades n'auront pas été rassurés en apprenant qu'un appareil désuet leur a peut-être valu un diagnostic erroné. Ou que leur nom traîne sur une liste d'attente alors qu'une part du budget des soins est drainée par des projets de recherche. Ou qu'un comité d'éthique n'a pas été informé à temps d'incidents survenus dans l'essai d'un médicament.

Ces révélations sont troublantes. Mais il importe d'aller au-delà des «horreurs». Plus d'argent permettra d'acheter ces équipements de pointe qui aident à cerner plus précisément un mal. Une meilleure planification aidera aussi à combler un manque de personnel spécialisé. Mais sans un retour à une éthique plus exigeante, le patient et la santé risquent de perdre cette primauté que la médecine est censée leur accorder.

L'éthique médicale est aussi vieille que l'humanité. Mais depuis que la médecine, échappant au guérisseur traditionnel, en est venue à dépendre de gouvernements et d'entreprises autant que des universités et des institutions de soins, la «conscience» du docteur et le «bien du patient» ne suffisent plus à en baliser les pratiques. Le *Serment d'Hippocrate*, en effet, n'est guère utile pour arbitrer la répartition des fonds entre des services.

D'autres codes de conduite, rendus nécessaires après 1945 par divers abus et même d'abominables atrocités, ont confirmé les devoirs des médecins. Mais les développements de l'industrie de la santé et des technologies médicales posent de nouveaux défis. Ainsi, le *Serment de Genève* (1948), par lequel un médecin s'engage sa vie durant «au service

de l'humanité», ne prévoyait pas qu'il puisse un jour chercher fortune grâce à de lucratifs brevets.

Que des projets ou des laboratoires de recherche soient étroitement liés à des hôpitaux n'a rien de scandaleux. Au contraire.

La connaissance d'une maladie et le développement d'un traitement gagnent beaucoup au contact des réalités quotidiennes: opérations, soins, analyses cliniques. Les questions qui se posent sont d'un autre ordre:

■ Qui détermine les priorités de recherche? Tel spécialiste en mal de notoriété? Une firme pharmaceutique en quête du produit ou du marché le plus rentable? Les comités subventionnaires? Les autorités, à la lumière d'enquêtes de santé?

■ Qui doit assumer les coûts, souvent très importants, de la recherche? L'État? Des intérêts privés? Un hôpital? Le chercheur lui-même?

Question de profit?

On a beau respecter le malade, ne lui faire «aucun mal», l'informer du risque d'une expérience, avoir un comité de surveillance, tout cela risque d'être mis en échec si le motif primordial d'un chercheur, d'une institution ou d'un bailleur de fonds est, non plus la santé des gens, mais son propre avantage pécuniaire.

L'éthique entourant la recherche médicale ne saurait à cet égard être différente de l'éthique médicale tout court. Le sujet n'a rien de théorique quand on voit, par exemple, des médicaments rayés par dizaines de l'assurance publique pour s'être révélés finalement «peu efficaces», bien que des «instances compétentes» les aient testés et validés depuis des années...

Le prurit du profit n'est pas propre aux professions de la santé. Mais celles-ci ne sont pas immunisées contre lui non plus, même dans le secteur public, si ancienne y soit la tradition humanitaire.

Qu'un médecin veuille obtenir le meilleur service pour son patient, sans trop tenir compte des besoins des autres, passe encore; son devoir n'est-il pas d'abord de s'occuper de son malade? Qu'un

chercheur tente de tirer parti des ressources d'un hôpital, qui l'en blâmera? A une autre instance d'arbitrer les priorités des uns et des autres.

Mais encore faut-il que cette instance ne soit pas handicapée par des conflits d'intérêts parmi ses membres. L'ajout de bénévoles aux comités d'évaluation ou de surveillance ne saurait ici tenir lieu d'indépendance ni d'intégrité de la part des chercheurs. Plus que des règles d'éthique qui risqueraient de varier d'une place à l'autre, d'être trop générales ou de recevoir une application peu rigoureuse, c'est une politique qui s'impose à cet égard.

Bien que «tout ouvrier mérite salaire», l'intérêt pécuniaire d'un chercheur ne saurait dicter le choix d'un projet. Il y va de l'intégrité même de la connaissance et du progrès dans le domaine de la santé. Cette question-là n'est pas trop difficile à résoudre, du moins en principe. Mais une autre, plus compliquée, s'y ajoute: qui doit bénéficier des retombées financières d'une découverte? Son auteur intellectuel? La communauté qui a subventionné la recherche? Dans le cas de l'État, représentant de la population, il serait pour le moins étrange qu'il ait à payer comme consommateur un produit ou un service qu'il aurait contribué à mettre au point.

Il est malsain de prendre au budget des malades de quoi aider les centres de recherche liés aux institutions de santé. «Il y a un manque d'équité envers les gens qui sont soignés», écrit Guy Breton. C'est peut-être même une injustice envers les autres, qui tardent à être traités. Mais n'est-il pas plus inquiétant peut-être qu'aucune politique n'encadre la propriété des brevets qui ont un «potentiel commercial» et dont les retombées pourraient aider à financer tant les soins de santé que la recherche?

Une éthique à deux mesures?

Il n'appartenait pas au Vérificateur de proposer une telle politique. On ne saurait pour autant laisser à chaque institution la responsabilité d'en décider. Dans la quête, parfois féroce, des subventions ou lors du recrutement, de plus en plus difficile, de cher-

cheurs de haut calibre, la tentation est grande de jouer la carte des avantages financiers personnels. Après la santé à deux vitesses, va-t-on installer une éthique à deux mesures?

Déjà le Québec tente de retenir les chercheurs et d'en attirer d'autres en leur offrant de meilleures conditions de travail, voire des exemptions d'impôt. S'il faut, en plus, céder du terrain sur le plan éthique, ce ne sont plus seulement des appareils vétustes, mais des projets scientifiques douteux, ou socialement ruineux, qui risquent de caractériser le système public de santé.

Autant la liberté du médecin est un acquis éthique fondamental, autant, dans la santé, la «liberté d'entreprise» risque de mener à des dérapages. Les professionnels, dans toutes les professions, se méfient à juste titre des ingérences de l'État. Mais ils ne sauraient se dispenser eux-mêmes d'une culture éthique de l'intérêt public.

Le sociologue Guy Rocher soulignait en 1999, lors d'un colloque interprofessionnel, l'importance de cette culture éthique de l'intérêt public. Une telle exigence vise aussi les malades et les administrateurs. Mais les professionnels y ont une place névralgique. Dans la santé, il y va de l'équité dans le partage des ressources, entre les régions bien sûr mais aussi entre les générations, et entre les divers domaines de la santé.

Une gestion équitable des ressources financières en santé n'est pas indifférente à la capacité d'une société de soigner ses malades et de vaincre les maladies.

Lecture complémentaire: HISTOIRE DE L'ÉTHIQUE MÉDICALE ET INFIRMIÈRE

G. Durand, A. Duplantie, Y. Laroche, D. Laudy
Les Presses de l'Université de Montréal/ Les éditions inf
Montréal, 2000, 250 pages

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc
enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

COLLOQUES ET CONFÉRENCES

LE FÉMINISME COMME LIEU POUR PENSER ET VIVRE; DIVERSITÉ ET SOLIDARITÉ

UQAM
12 et 13 juin
Chantal Gagné: 987-3000, poste 2581,
ou <arir@uqam.ca>

Malgré une volonté d'ouverture au sein du mouvement québécois des femmes et de la pensée féministe actuelle, l'inclusion, la solidarité et la démocratie se révèlent souvent difficiles à penser et à vivre sous un dénominateur féministe commun. L'Alliance de recherche IREF/Relais-femmes (ARIR) cherche dans ce colloque à favoriser un dialogue entre personnes venant des milieux féministes communautaires, universitaires, publics et parapublics, autour des défis posés par les réalités minoritaires et par la diversité des expériences. Entrée libre.

DOCUMENTATION

Hôtel Renaissance Montréal
12 au 14 juin
Interdoc: 985-8131
ou <http://www.documentation.ws>

Michel Cartier parle schématiquement. Les mutations que connaîtront la nouvelle économie et les nouvelles technologies de l'information d'ici 2005 créeront une surcharge informationnelle qui nécessitera le développement de nouveaux outils capables de traiter, non pas de plus grandes quantités de données, mais de connaissances. La schématique combine des outils de visualisation de l'information et des outils créés par les industries de la langue.

L'ARCHITECTURE DE LA GRÈCE ANTIQUE

Auditorium Saint-Albert-le-Grand
13 juin
ACTXR: 332-4126

L'Antiquité a suscité à toutes les époques un intérêt très grand. Mais davantage que l'art romain, l'architecture grecque inspire un sentiment de sérénité. C'est pourquoi Michel Brunette vous invite à vous pencher avec lui sur la construction des temples pour en comprendre le plan, l'élévation et l'univers des proportions. Il accordera une place privilégiée à l'architecture de l'Acropole d'Athènes.

VEILLE CONCURRENTIELLE

Château Frontenac
13 juin
Kristina Tomaz-Young: 270-5222
ou <www.competia.com/symposium>

Les conférenciers sont des leaders de l'industrie qui partageront leurs connaissances et les leçons apprises sur le terrain. Ces présentations de représentants de l'Oréal, de CAE, de l'Académie Compétia Rester s'adressent aux veilleurs, planificateurs, analystes de marché, cadres supérieurs, gestionnaires, responsables de la gestion de connaissance et d'Intranet intéressés à augmenter leur connaissance de leur environnement stratégique, concurrentiel ou technique.

LE CHRISTIANISME EN ACCUSATION

Église Notre-Dame de Grâce
14 juin
Georges Page: 747-1226 ou
<georges.page@videotron.ca>

Le Réseau Culture et Foi et la paroisse Notre-Dame de Grâce accueillent pour une rencontre l'historien et académicien français René Rémond et le directeur littéraire chez Desclée de Brouwer, Marc Leboucher. Ils tenteront de répondre à la question «Pourquoi la génération présente des intellectuels français comprend-elle si peu de catholiques affirmés?»

LE RÔLE DES INTELLECTUELS DANS LE DÉBAT POLITIQUE

Maison Ludger Duvernay
15 juin
Solange Turcotte: 529-7722

Les Intellectuels pour la souveraineté (IPSO) vous invitent à une table ronde sur le rôle des intellectuels dans le débat politique. Y participeront le philosophe Serge Cantin et la sociologue Micheline Labelle. Les interventions des participants seront suivies d'une période de discussion. Entrée libre.

MÉDECINS SANS FRONTIÈRES

Le Commensal Saint-Denis, Montréal
18 juin
Info: 845-5621 ou <www.msf.ca>

Vous souhaitez en savoir davantage sur l'organisme Médecins sans frontières et sur ses activités d'aide humanitaire? Vous aimeriez connaître les conditions pour partir en mission avec l'organisme? Cette soirée est pour vous! Lauréat du prix Nobel de la Paix en 1999, MSF est à la recherche de personnel médical (médecins généralistes, chirurgiens, infirmiers, anesthésistes, techniciens de laboratoire, sages-femmes, épidémiologistes et nutritionnistes) et non médical (logisticiens, spécialistes en assainissement des eaux, contrôleurs financiers et coordonnateurs). Principale organisation humanitaire de secours médical au monde, elle dispense des soins médicaux essentiels aux populations touchées par les conflits armés, les guerres civiles, les épidémies et les catastrophes naturelles.

Isabelle Quentin

Seuls les envois d'information acheminés par courriel à <iquentin@sim.qc.ca> seront examinés



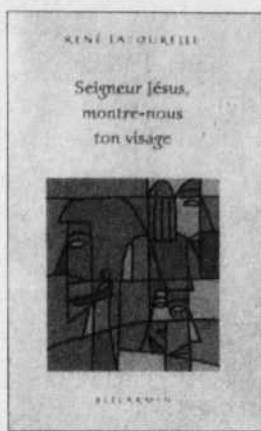
Joan Chittister

VIVRE DANS LA LUMIÈRE

Sagesse monastique pour les chercheurs de lumière

Dans un langage simple et accessible, cet ouvrage fait partager au grand public la sagesse monastique et montre comment les grands thèmes — comme la sagesse, le sens de la beauté ou la communauté — peuvent être intégrés aujourd'hui à notre vie quotidienne parfois si agitée.

Bellarmin
176 pages • 14,95 \$



Bellarmin
264 pages • 24,95 \$

René Latourelle SEIGNEUR JÉSUS, MONTRE-NOUS TON VISAGE

Le père René Latourelle propose une rencontre avec le Christ des évangiles à partir de passages qui donnent plus directement accès à sa personne. Chaque présentation est suivie d'une prière de façon à permettre à la Parole d'agir.



132 pages • 14,95 \$

Mgr Paul-Émile Charbonneau

METTRE LE FEU SUR LA TERRE

L'évêque fondateur du diocèse de Hull fait un retour sur les moments charnières de sa vie de futur prêtre, de prêtre et d'évêque. D'un style alerte et coloré, son témoignage met en relief les valeurs qui l'habitent et qui ont toujours orienté son action pastorale.



560 pages • 29,95 \$

Sous la direction de Jean Genest

PENSEURS ET APÔTRES DU XXe SIÈCLE

Jean Genest, animateur à Radio Ville-Marie, a demandé à des prêtres, théologiens et enseignants de présenter les grandes figures de la théologie du XXe siècle, de les situer dans leur contexte et de mettre en relief l'originalité de leur contribution dans le domaine qui était le leur.



252 pages • 24,95 \$

Suzanne Rousseau
L'IMMORTALITÉ DE L'ÂME EN QUESTION

À la suite du débat réincarnation-résurrection

Faisant saisir l'incompatibilité doctrinale entre la résurrection et la réincarnation, Suzanne Rousseau renouvelle la réflexion sur la doctrine chrétienne concernant la mort et l'au-delà et remet en question la tradition catéchétique québécoise.



Coll. L'expérience de Dieu
144 pages • 14,95 \$

Introduction et textes choisis par Fernand Ouellette L'EXPÉRIENCE DE DIEU AVEC THÉRÈSE DE LISIEUX

La vision de Thérèse d'un Dieu d'Amour et de Miséricorde a révolutionné la spiritualité de son temps. Cet ouvrage regroupe les pages les plus denses de ses écrits qui introduisent au vrai de sa vie et à sa spiritualité.



À LA DÉCOUVERTE DE LA TURQUIE

Voyages Fraser vous invitent sur les traces de saint Paul

Un voyage aux sources du christianisme en Turquie, pays que saint Paul a sillonné et où il fonda les premières communautés chrétiennes qui allaient marquer tout l'Occident.

Du 8 au 28 octobre 2001*

Visitez entre autres : Ankara - La Cappadoce - Pergé - Aspendos - Sidé - Laodicée - Éphèse - Milet - Dydimis - Pergame - Troie - Istanbul



ACCOMPAGNATEUR
CLAUDE JULIEN, FCH

RENSEIGNEMENTS :

Marie-Paule Fraser
Voyages Fraser
(514) 274-5056



* maximum 30 personnes

• CULTURE •

Le français, l'autre langue

C'est langue de vaste accueil que le français, et tous ceux qui, venus de l'extérieur, se sont approchés d'elle pour se l'approprier, vous le diront: elle se laisse faire

Au-delà de l'amour que l'on peut porter à la langue française, à quoi tient son génie propre? L'écrivain français d'origine libanaise Salah Stétié tente de répondre à cette question, alors que, rappelons-le, le prochain sommet de la Francophonie se tiendra à Beyrouth, en octobre 2001.

SALAH STÉTIÉ

La langue française est l'une de ces langues dont beaucoup d'hommes et de femmes, disséminés sur les cinq continents, ont besoin pour vivre. Cela ne veut nullement dire que d'autres langues, et notamment la langue nationale de chacune des communautés humaines qui composent le monde et qui sont autant d'unités langagières, soient de moindre intérêt ou de moindre importance. J'ai pour chacune des 3000 langues confirmées dont sont tributaires les principales cultures de la planète le plus grand respect et, au-delà même du respect, la plus vive des fascinations. Une langue, c'est une histoire, avec tout un vivier d'hommes et de femmes, c'est une mémoire, c'est une structure mentale, conscient et inconscient pris dans la masse des mots, c'est une sensibilité spécifique et souvent vertigineuse, ce sont des concepts et des valeurs, des points d'arrimage et des objectifs immédiats ou lointains. C'est dire ainsi qu'une langue, une langue vivante, c'est — passé et avenir traversés par la même courbe de vie — un projet. Un projet qui tient de toute sa force à l'événement passé, présent, futur, car rien dans le futur qui ne vienne du passé, et c'est peut-être là l'un des plus hauts enseignements de toute langue que cette admirable chaîne impalpable, que cette continuité dans la prise qui est de l'ordre de l'immatérialité spirituelle. (...)

J'ai dit au début de ce propos que le français était une langue pour vivre. Je m'en explique. Je suis Arabe et je tiens à mon arabité. Qui est la forme la plus profonde de mon identité, matrice originelle en quelque sorte. Mon père s'appelait Mahmoud et ma mère Raïf, l'un et l'autre de vieille souche beyrouthine. J'ai grandi dans les rites de l'islam, un islam souriant et tolérant, et dans les fastes quotidiens de la langue arabe, mon père étant un poète de bonne facture classique et ma mère une lectrice impénitente. Mon père, qui était linguiste et grammairien, aimait passionnément sa langue qui lui tenait lieu de nourrice affective. Il me plaça pourtant, à quatre ans, entre les mains d'une autre nourrice qui me deviendra mère, cette langue française que je ne devais jamais plus quitter. (...)

J'ai dit mon attachement à la langue arabe, — que je mettrai, elle, du temps à découvrir et pour laquelle je ne me passionnerai que beaucoup plus tard. Cette langue, dont vivent aujourd'hui près de 300 millions d'Arabes et qui régit la vie religieuse et spirituelle de plus d'un milliard d'êtres humains sur la planète —, cette langue me sera restée jusqu'à mes années d'études à Paris, dans les années 50, une langue quasi étrangère, si l'on excepte l'enfance bercée par la psalmodie du Coran, d'une part, et, d'autre part, étrangement — mis à part le dialecte libanais employé à chaque instant dans la pratique utilitaire — par la longue lamentation d'Oum Kouloum sur l'amour perdu. (...) Tout destin se façonne lentement, mais s'invente soudain en éclair. Je compris que j'étais Arabe et qu'en langue française, dans cette langue choisie pour moi par mon père mais aimée de moi par mon long accouplement avec elle, aimée de moi comme une personne peut être aimée, aimée d'amour, passionnément, éperdument, oui, je compris ce jour-là que l'Arabe que j'étais s'accomplissait en tant qu'Arabe dans la

langue d'en face, celle de l'autre rive de la Méditerranée, cette langue qui fut parfois celle de l'envahisseur et qu'il m'appartiendra bientôt, par mon œuvre (déjà je croyais à l'œuvre qui viendra), d'envahir à mon tour pacifiquement. (...)

Car en cela réside le plus grand pouvoir de cette langue: c'est qu'elle est si sûre d'elle-même qu'elle n'a aucune peine à se laisser apprivoiser. C'est langue de vaste accueil que le français, et tous ceux qui, venus de l'extérieur, se sont approchés d'elle pour se l'approprier, vous le diront: elle se laisse faire, mais à une seule condition: qu'elle ne soit pas défigurée, sinon par jeu. Elle se laisse faire par jeu, dis-je, mais le jeu a ses règles et il est bon que ces règles soient observées. Observées, certes, dis-je encore, mais pas trop. (...)

Ambiguïté de cette langue qui est, c'est évident, langue d'accueil mais qui n'en veut pas moins que soient énoncées, fût-ce dans l'imperfection, un certain nombre de lois de l'hospitalité. La langue française n'est pas l'auberge espagnole de la formule: on ne peut pas y apporter ce qu'on veut soi-même, comme y consent si souvent la langue anglaise dans sa version américaine, mais ce qu'elle veut, elle, qu'on lui apporte, et qu'elle supporte. (...) Et c'est ainsi que, dans le grand jeu de la création en langue française, celle-ci, la langue française, a accueilli le dadaïste Tristan Tzara, qui était Roumain, les lettristes Jeroshim Luca et Isidore Isou, Roumains eux aussi, le prestidigitateur Eugène Ionesco, Roumain iconoclaste pour cause d'absurdité et, pour même cause d'absurdité, le très raffiné Belge Henri Michaux. Mais bien des barbares étaient issus du cœur même, splendide, de la langue: André Breton et les grands surréalistes, Antonin Artaud, Aimé Césaire et tant d'autres destructeurs prophétiques. Destructeurs tous aujourd'hui intégrés, réintégrés à une langue dont ils ont repoussé les limites tout en ajoutant leur pierre à l'édifice.

Édifice baroque: toute langue vivante, fût-elle celle de Racine ou de Rousseau ou de Chateaubriand ou de Claudel, de Saint-John Perse, aussi, et de René Char, de Kateb Yacine et de Schehadé, de Cioran aussi, qui est Roumain, ou de Nathalie Sarraute, qui est Russe, de Blaise Cendrars, qui est Suisse, ou de Guillaume Apollinaire qui est un mélange réussi de Polonais et d'Italien pontifical, toute langue vivante, sa façade fût-elle classique, est un édifice visiblement et invisiblement baroque. Le secret de toute langue vivante est dans sa capacité d'asymétrie éventuelle, elle, la langue, sachant que son équilibre à venir est au prix de ces déséquilibres successifs dont elle est la radieuse victime. (...)

(...) La plus grande entreprise de destruction créatrice de la langue de Shakespeare, c'est un Irlandais de génie qui la conduira: James Joyce, l'auteur d'*Ulysses*. Joyce est, à l'égal de Rabelais pour le français, celui par qui le scandale arrive, mais aussi par qui se répand la lave brûlante des mots, du verbe recréé. Quant à l'anglo-américain, je ne sais trop qu'en penser et je reste à son égard dubitatif. (...) Il y a de grands, d'admirables romanciers américains, d'immenses poètes: Hawthorne, Melville, Faulkner, Hemingway, pour n'en citer que quelques-uns, et je ne saurais oublier qu'Edgar Poe, l'un des maîtres de Baudelaire, est Américain, que Walt Whitman est Américain, que Henry James est d'origine américaine, tout comme T.S. Eliot.

Reste que mon doute sur l'américain concerne surtout ce langage utilitaire qui a cours aujourd'hui partout à la surface du globe et où deux à 3000 mots pour le meilleur, 1000 mots pour le pire (...) permettent à des hommes d'affaires, parfois à des spécia-

listes ou même à des savants, de s'entendre tant bien que mal (...). Cet anglais-là, amputé de ses valeurs morales et de ses affinités intellectuelles, m'inquiète, et je dirai même qu'il angoisse le poète, le manieur de mots en chambre d'échos que je suis. (...)

L'une des caractéristiques de la langue française, qui fait sa richesse, est, précisément, qu'elle ne peut pas se résumer à quelques centaines de mots, qu'elle ne saurait se proposer à qui entend l'assumer et la faire sienne sous forme de «digest» — comme on dit. Le français est un tout, une totalité, une globalité (vocabulaire, syntaxe, grammaire, et le reste) à prendre ou à laisser. (...) Recourir à la langue française dans ses rapports avec les autres et, aussi, avec leurs idées, c'est hériter spontanément de cette longue tradition d'humanisme où la confrontation et les oppositions paradoxales délimitent, de la langue, le premier espace du discours. On ne peut hériter de Pascal sans hériter simultanément, et dans le même mouvement, de Montaigne; on ne peut s'arrêter à Voltaire et ignorer Rousseau, ni s'occuper de Descartes en maintenant dans l'ombre Mallarmé, ni opposer Sartre à Claudel et le Nouveau Roman à Stendhal ou Balzac. Si, bien sûr, on peut le faire en théorie, mais ce serait se priver de l'ombre portée qui fait la profondeur de l'esprit et de l'âme. La langue française vaut par ses clairs et ses obscurs comme le

«Temps perdu» de Proust ne prend sa résonance pleine et entière qu'à la lecture du «Temps retrouvé». Ainsi est cette langue, ainsi est cette culture française qu'on ne saurait épouser l'une des jeunes filles de la maison, celle dont l'ombre est en fleur, sans épouser aussi, bien ou mal, toute la famille. Et, apprendre le français, lire en français, c'est non seulement faire partie, un peu, de la famille France mais c'est désormais, et de plus en plus, entrer dans l'immense famille francophone qui groupe des Blancs, des Jaunes, des Noirs, des Arabes et tout le complexe système d'interférences et d'interculturalités avec l'infinité variée des métissages, ce métissage sur qui se fonde nécessairement, inévitablement, la grande civilisation de demain. (...)

Les pays arabes ont beaucoup à apporter au dialogue interculturel de demain parce que ce sont de grands pays par l'histoire et par l'établissement géographique qui est le leur, tournés vers la Méditerranée, tendant la main à l'Afrique noire, à côté de cette langue prestigieuse qu'est l'arabe, langue sacrée, langue du Coran, d'une autre langue qui leur permettra d'accéder à la modernité technique et technologique, scientifique, informatique. Que cette langue soit donc le français, langue qui, aujourd'hui, plus que jamais, est dans l'univers injuste où se déroule entre les autres le conflit israélo-palestinien et israélo-arabe, la langue des Droits de l'Homme et celle des Droits des Peuples! Les pays arabes ont besoin de dialogue intérieur et d'une description dans beaucoup de leurs situations relationnelles dirigées vers l'extérieur. Les notions de liberté, d'égalité et de fraternité, si profondément attachées au génie même de la langue française, ne peuvent que les aider dans leurs tâtonnements dans cette voie. Les pays arabes, comme tous les autres pays du monde, ont besoin de complémentarité culturelle, autrement dit de donner et de prendre, et je suis de ceux qui croient que la grande affaire de toutes les civilisations qui vont naître dans le brassage de la mondialisation, va être l'urgence des traductions: or, le français est une magnifique plate-forme pour ce type d'activité qui équivaut, dans le domaine physiologique, à l'acte même de respirer. (...)

Chaque lundi, la rubrique Commentaires se veut un espace de réflexion sur différents sujets de l'actualité culturelle par ceux qui la font — artistes, écrivains, cinéastes, intellectuels. Veuillez adresser toute proposition de contribution à Marie-Andrée Lamontagne, à l'adresse du Devoir.

Dernier salut à Anthony Quinn

ASSOCIATED PRESS

Providence — Plus de 300 personnes ont assisté samedi dans une église baptiste de Providence à un service à la mémoire de l'acteur Anthony Quinn, décédé le 3 juin à l'âge de 86 ans. Proches, amis et admirateurs tenaient ainsi à rendre à un ultime hommage à cet artiste aux deux Oscars, qui avait su mettre son talent au service des autres.

«Il était et il reste une personne d'intégrité et de substance», a estimé le pasteur Jim Miller dans son homélie. «On retrouve ces traits dans ses dons artistiques pour la peinture et la sculpture.»

Un montage vidéo d'extraits de films parmi la centaine qu'avait tournés Quinn a été projeté dans la First Baptist Church in America, tandis que l'organiste de l'église improvisait autour du thème de *Zorba le Grec*.

Plusieurs personnalités ont pris la parole pour rendre hommage à l'acteur qui avait incarné à l'écran Zorba, mais aussi Zapata, Zampano (dans *La Strada*) et Quasimodo. Parmi ces intervenants figuraient les comédiens Edward James Olmos et Franco Nero; l'ancien maire de New York, David Dinkins, et le premier magistrat de Providence, Vincent Cianci, ami du défunt.

«Son vrai talent était de venir en aide aux personnes sans voix», a souligné Olmos en saluant au passage son «frère Anthony». «Il était doué pour la créativité et le don. Cet homme a vécu une vie incroyable.»

L'acteur Adam Sandler était lui aussi parmi l'assistance, tandis qu'Al Pacino avait fait parvenir une couronne de fleurs et une carte exprimant ses «profondes condoléances».

Anthony Quinn s'est éteint le 3 juin d'une défaillance pulmonaire dans un hôpital de Boston, où il était hospitalisé depuis 17 jours. Il a été inhumé vendredi dans sa propriété de Bristol, en banlieue de Providence, à l'issue d'une cérémonie privée à laquelle assistaient une quarantaine de ses intimes.

Sa veuve, Katherine Benvin Quinn, 38 ans, et quatre des enfants de l'acteur étaient présents au service funéraire donné à sa mémoire. Tous se sont dits fiers de l'homme, de sa créativité et de son énergie. «Mon père n'était pas un homme comme les autres, il était Anthony Quinn», a confié son fils Francesco.

La famille Quinn a également adressé ses remerciements aux admirateurs de ce monstre sacré du cinéma, venus en nombre à la cérémonie de samedi, ouverte au public. «Je n'aurais jamais cru possible d'aller servir la main de sa femme», a noté Tom Bennett, un habitant de Providence. «C'était un monument de l'histoire de Hollywood.»

EN BREF

Un Chagall disparaît à Manhattan

New York (AP) — Une toile de Marc Chagall, qui faisait partie d'une nouvelle exposition du Jewish Museum de Manhattan, à New York, sur les premières œuvres du peintre issues de collections russes, reste introuvable. La disparition a été constatée vendredi, après qu'une fête a eu lieu dans le musée jeudi soir. L'entrée du musée n'a pas été forcée et les autorités n'ont procédé à aucune arrestation, a indiqué le porte-parole de la police. La direction du musée a refusé d'identifier la toile manquante pour ne pas nuire au travail des enquêteurs. Selon le *New York Post*, la toile intitulée *Étude pour Over Vitebsk* et datée de 1914 est estimée à un million de dollars. Cette peinture à l'huile signée Chagall, de dimensions 20 sur 25 centimètres, représente un paysage d'hiver de Vitebsk — ville natale de Chagall en Biélorussie — avec, dans le ciel, un vieil homme portant une canne et un sac de mendiant. Cette exposition de 60 toiles et dessins a vu le jour grâce au prêt d'œuvres provenant de la galerie nationale Trétiakov de Moscou, du musée national russe de Saint-Petersbourg et d'autres collections. L'exposition prendra fin le 14 octobre prochain.

• À LA TÉLÉVISION •

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir		Tam Tam	Catherine	Cinéma / FAUSSES ACCUSATIONS (5) avec Leslie Nielsen, Kelly LeBrock				Le Téléjournal/Le Point	Sport	Cinéma / UNE PASSION D'ÉTÉ (5) (23:25)		
TVA	Le TVA 18 heures	Tôt ou tard	Le Déco Show	Un monde de fous	Ally McBeal	Michel Jasmin / Patrick Huard			Le TVA	Tôt ou tard	Sports / Lot. (23:19)	Salle d'urgence (23:25) / Pub (0:25)	
TQ	Spirou	Cultivé et bien élevé	La Route des arts	1045, des Parlements	Téléscience / Le Lien cosmique		Cinéma / DE SANG-FROID (2) avec Robert Blake, Scott Wilson					Cinéma / BUTCH CASSIDY... (3) (23:22)	
TQS	Le Journal (17:00)	Flash / Y. Deschamps	Partis pour l'été	Catastrophes	Maison avec Albert de rêve	Les Temps denses / Le Culte du corps - Début	Le Grand Journal	Flash	Partis pour l'été			Cinéma / OBSESSION: LES GARÇONS... (5)	
RDI	RDI Junior	...Actions	Le Journal	...à l'écoute	Le Vrai Boris Eltsine	Le Téléjournal et Le Point	...à l'écoute	Le Canada aujourd'hui	Oiseaux	Téléjournal			
TV5	Pyramide	Jrnl suisse	Journal	Des racines et des ailes / Les îles / TV5	Infos (21:20) / Droit de cité			Scully	Jrnl belge	Soir 3	Journal		
D	Contact Animal	Mer et Monde		Les Colères de la terre	Biographies / S. Henie	Drôles de dames	Copines...	Science surprenante	Cinéma				
VIE	Vivre à...	Copines...	Hot Forme	Maigrir...	Pour la vie! Médecine...	Jeux de société	...beauté!	Watt	Box Office	Clip			
MP	Top5M+	Clip			d. Clip	Fax	1-2-3 Punk						
MX	L'Heure Franco	Max Musique			Musico. / Studio 54	Les Légendes du rock	La vie à cinq	...Lounge	Benezra	Musicographie/Studio 54	Max...		
VRAK TV	... (17:30)	Animorphs	Dawson	Angela...	...le pire	Simpson / Quads!	X-Men	Ned, triton	Simpson	Angela...	Super Zéro		
TTF	La Classe...	Nascar...	Max Steel	...Mimi?	Coup...	La Coupe de billard professionnel	Sports 30 Mag	Arts martiaux	Boxe				
RDS	Ce soir	Sports 30	...les lignes	...Expos	Coup...	La Coupe de billard professionnel	Sports 30 Mag	Arts martiaux	Boxe				
HISTORIA	Hist. maritime		L'Histoire à la une	Le Sang des autres	Cinéma / L'HOMME PERDU (4) avec Sidney Poitier, J. Shimmus	Haute Finance	La Loi et l'Ordre	McCallum	Tournants	L'Histoire...			
SÉRIES +	Brigade des mers	Direction: Sud	...nerdz	Mission	Science@Z	Babyfone 5	Au-delà du réel	Total Recall 2070	Lune				
CANAL Z	Tekwar		...nerdz	Mission	Science@Z	Babyfone 5	Au-delà du réel	Total Recall 2070	Lune				
EVASION	...Canada	Plaisirs...	D'ici &...	Europuzzle	...santé	Escapades	SOS Vacances	Golfs...	D'ici &...	Vidéo Guide	...l'hôtel		
TFO	Sciences...	Volt	Panorama	Feu sacré	...des communications...	Cinéma / FITZCARRALDO (2) avec Klaus Kinski, Claudia Cardinale	Panorama						
CBC	CBC News: Canada Now	Red Green	It's a Living	This Hour	Comics	Mr. Bean / Broadside	The National	Omerta III					
CTV (Mont.)	Pulse	Access H.	Raymond	King of...	Yes, Dear	Ally McBeal	Third Watch	CTV News	Pulse	Judging...			
GBL	... (17:30)	Canada...	...Island	E.T.	Boston Public	3rd Rock from the Sun	That's Life	Prime Bus.	Sports	Arrest (0:07)			
TV0	Arts / ...	Mechanics	Great Canadian Parks	Studio 2	Cinéma / STRANGER...	History on TVO	Imprint	Studio 2					
ABC	News	ABC News	Spin City	Fraser	20/20 Downtown	Cinéma / DANIEL DAFOE'S ROBINSON CRUSOE	News	... (23:35)	Polit. (0:06)				
CBS	News	CBS News	E.T.	King of...	Yes, Dear	Raymond / Becker	48 Hours						
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	The Fear Factor / Début	The Weakest Link	Third Watch						
FOX	... (17:00)	3rd Rock...	Seinfeld	Drew Carey	Boston Public	Ally McBeal	Popstars	Home...	Star Trek: Voyager				
PBS (33)	Newshour	Business...	Delivery	Antiques Roadshow	American Experience	Fillmore	In the Life						
PBS (57)	BBC News	Business...	Newshour	Roadside Recipes	Adirondack Blue	BBC News	Charlie Rose						
CTV (Gorn.)	News	Wheel of...	Jeopardy	The Weakest Link	Ally McBeal	Third Watch	CTV News	News	Open (0:05)				
A&E	Night Court	NewsRadio	Law & Order	Biography / Robert Reed	100 Centre Street	IR: New York Justice	Law & Order						
BRAVO	Frederic Alarie Basse...	Videos	Sola	Margie Gillis: Inside out	Cinéma / THE FORBIDDEN DANCE (6)	Frontiers of...	NYPD Blue	Homicide					
DISCOVERY	Crocodile Hunter	@discovery.ca	Wild Discovery	People's Century	Turning Points	The Sexual Century	Tour of Duty	Crocodile...					
HISTORY	Great Train Stories	Tour of Duty	Counterspin	The National	The Passionate Eye	Counterspin	National						
NEWSWORLD	BBC News	Bus. News	CBC News	Health...	Total Recall	F/X	Cinéma / ESMERALDA COMES... (4)						
SHOWCASE	ENG	Dead Man's Gun	Junkyard Wars	Junkyard Wars	Junkyard Wars	Junkyard Wars	Junkyard Wars						
LEARNING	Oklahoma Fury	48 Hours	...Miracles	Weird...	Extra	The Lofters	Dogs, Jobs	Zoo Diaries	...Miracles	Weird...	Extra		
LIFE	Pet Project	Dogs, Jobs	The Goods	Fashion...	WWF Raw is War	WWF Raw is War							
TSN	Off, Record	Sportsdesk	...Hockey	PBA Bowling	...Gotta See	Sportscental	Playoff Ed.	Last Word	...News	Sportscent.			
SPORTSMET	Sportscent.	Last Word	...News	Championship Rugby	Big Wolf...	Student...	Freaky...	Goose.	...Witch	...Studio	...Served?		
YTV	Powerpuff	Zack Files	Big Meg...	Grizzly...	Dragon Ball	Radio...	Big Wolf...	Student...	Freaky...	Goose.	...Witch	...Studio	...Served?
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

L'ÉTÉ C'EST PÉCHÉ

Première de cette émission quotidienne matinale de 90 minutes, avec Francine Ruel entourée de nombreux chroniqueurs.

Radio-Canada, 11h

LE SANG DES AUTRES

Cette minisérie de Claude Chabrol, tournée en 1984 avec Jodie Foster, d'après l'œuvre de Simone de Beauvoir, est rediffusée en rafale tous les soirs.

Historia, 20h

DE SANG FROID

Adapté d'un roman de Truman Capote, véritable enquête journalistico-littéraire inspirée d'un fait divers réel horrible (le meurtre d'une famille du Kansas par deux délinquants), le film est également devenu un classique.

Télé-Québec, 21h

LES TEMPS DENSES

Une nouvelle émission d'entrevues et de débats autour d'un thème différent à chaque semaine. Ce soir: le culte du corps.

TQS, 21h

SCULLY RENCONTRE

Rediffusion d'une entrevue récente accordée par Anthony Quinn à Scully. Pour se souvenir de ce grand comédien.

TV5, 22h30

LE DEVOIR

CULTURE

Le festival
Présence autochtone 2001
du 11 au 21 juin
Consultez l'horaire des activités
sur notre site
www.NativeLynx.qc.ca

Argent fédéral accordé à la culture

Et les livres en français? demande l'ANEL

CAROLINE MONTPETIT
LE DEVOIR

L'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL) s'est inquiétée cette semaine de la façon dont sera attribuée la subvention annoncée au moins de mai par le gouvernement fédéral dans le domaine de l'industrie du livre.

S'il se réjouit des 28 millions prévus par Ottawa pour renforcer l'industrie du livre canadien au cours des trois prochaines années, le président de l'ANEL, Denis Vaugois, a fait valoir que cette aide pourrait être mal dépensée, notamment dans le cas des huit millions qui doivent servir à soutenir le réseau de distribution des livres.

En effet, l'ANEL soutient que le réseau canadien actuel de distribution de livres est «mal conçu et ne profite pas à l'ensemble des éditeurs. Ce programme a été taillé sur mesure pour les éditeurs anglophones, qui se distribuent eux-mêmes. Il ne rejoint en aucune façon la réalité des éditeurs francophones, qui possèdent un solide réseau de distribution indépendant, ce qui assure une plus grande accessibilité au livre.»

L'Association nationale des édi-

teurs a aussi interrogé la pertinence pour Ottawa d'investir trois millions dans «l'amélioration des capacités de recherche du ministère du Patrimoine canadien».

Selon l'ANEL, le ministère devrait utiliser les ressources du milieu du livre pour faire ces recherches. En général, l'ANEL souhaiterait d'ailleurs que le ministère du Patrimoine investisse plutôt dans ses programmes déjà existants. Elle considère que ces programmes sont «utiles aux éditeurs, respectent leurs initiatives et leur permettent d'établir eux-mêmes leurs priorités».

L'ANEL craint même que de nouveaux programmes viennent affaiblir «une industrie déjà ébranlée par des pratiques commerciales discutables, pour ne pas dire malsaines et dangereuses pour la liberté de l'édition».

Enfin, l'Association demande qu'un montant appréciable soit accordé à l'aide à l'exportation, plus particulièrement au transport de livres. Le coût lié au transport des livres canadiens vers l'étranger serait exorbitant, notamment dans le cas du transport vers l'Europe. Une telle mesure favoriserait le rayonnement de la production de langue française à l'étranger.

MÉDIAS

TV5 se replie sur Paris

Montréal ne conservera que le signal canadien, les autres étant tous rapatriés vers la France

HERVÉ ASQUIN
AGENCE FRANCE-PRESSE

Athènes — Les équipes de TV5 ne parlaient ce week-end à Athènes, où la chaîne francophone mondiale s'est transportée pour 24 heures de direct, que de la restructuration désormais «imminente» des programmes à destination des États-Unis et de l'Amérique latine.

Conçus et émis depuis le siège canadien de TV5, ces programmes

devraient être rapatriés sur la régie numérique ultramoderne de Paris d'où partent déjà cinq signaux à destination d'autres régions du monde. Une petite révolution: Montréal ne conserverait plus que le signal canadien et la société se dénommerait «TV5 Monde».

«Nous sommes dans les starting blocks, tout est prêt, depuis les nouvelles grilles jusqu'à l'habillage des chaînes et les plans de communication», explique-t-on parmi les équipes dépêchées dans la capitale grecque.

Redoutée par TV5 Québec Canada où l'on craint des licenciements et une perte d'influence, cette restructuration n'attend plus que le feu vert officiel des gouvernements français, canadien, québécois, suisse et belge qui en ont déjà adopté le principe, invoquant des «économies d'échelle».

Mais elle serait surtout la conséquence du grand écart entre les stratégies des pôles canadien et européen de la chaîne. Tandis que le premier poursuivait tranquillement sur sa lancée, le second régionalisait ses antennes pour coller aux horaires et aux attentes locales, installait de nouveaux rendez-vous d'information, développait des programmations thématiques ou lançait une vaste campagne de communication sur le thème, «TV5, la télé tentation».

«Le principe est acquis», a admis Jean Stock, président de TV5, tout en se «refusant formel-

lement» à anticiper sur un «choix politique» et à confirmer les détails de l'opération. «Nous prenons nos responsabilités d'éditeur, lorsque nous aurons le feu vert, pour compléter les cinq chaînes émises depuis Paris avec d'autres», assure-t-il cependant.

Nommé secrétaire général de l'Union européenne de radio-télévision (UER) en mars, Jean Stock n'occupera ses nouvelles fonctions qu'à la fin de l'année, le temps d'amorcer cette réorganisation de TV5.

Mais les candidats à sa succession se bousculent déjà. Ils seraient pas moins d'une trentaine, preuve d'un regain d'intérêt pour la chaîne. Autrefois brocardée comme un patchwork indigeste de la francophonie, TV5 revendique aujourd'hui 6,6 millions de téléspectateurs quotidiens en Europe et en Afrique du Nord, et sans doute deux fois plus dans le monde pour 130 millions de foyers qui la reçoivent par câble ou par satellite.

A moyen terme, explique Jean Stock, TV5 entend devenir «la fleur d'accueil d'autres fleurs francophones au sein d'un bouquet satellitaire», dans une «logique de complémentarité» avec les programmes internationaux sur lesquels planchent deux de ses actionnaires, France Télévision (47,5 %) et la RTBF (11,1 %).

«France Télévision, dont la chaîne cryptée internationale pourrait démarrer dès l'an prochain, souhaite que nous conduisions son marketing sur le terrain», affirme-t-il encore, voyant là une occasion rêvée de faire de TV5 «le portail, le catalyseur de la télévision francophone de demain».

A quelques mois de son départ, le patron de TV5 souligne aussi que «des moyens supplémentaires seront nécessaires pour faire évoluer les capacités de diffusion et l'offre de programmes de la chaîne», dont les fictions et les films constituent encore le maillon faible de la grille.

Fin de saison assez saumâtre

SOCIÉTÉ MUSICALE
ANDRÉ TURP

Samuel Barber: *Hermit Songs*, op. 29; Francis Poulenc: *C, Priez pour la paix*, *Les Chemins de l'amour*; Robert Schumann: *Frauenliebe und-leben*, op. 42; Edvard Grieg: *Six Lieder*, op. 48; Martha Angeline Guth, soprano; Martin Dubé, piano; Salle Redpath, le 10 juin 2001

FRANÇOIS
TOUSIGNANT

Ma grand-mère, depuis sa tombe où j'espère elle ne se retournera pas trop, me mettra de lui emprunter une expression: la Société musicale André Turp (SMAT) nous a habitués à des récitals de chant, donc de chanteurs. Pour clore sa troisième saison, comme l'invitée prévue — Lyne Fortin — a déclaré forfait, on l'a remplacée au pied levé par Martha Angeline Guth, qui vient de remporter le prix Joseph Rouleau au Concours national des Jeunes Musiciens du Canada. Vous vous demandez où est ma mère-grand? Ici: «Un joli petit fillet de voix».

On comprend que le chant ça s'apprend en chantant et qu'il faut bien faire ses armes quelque part. De la part d'une société se voulant professionnelle, descendre si bas est presque un comble. On a bouché les trous à la va-comme-je-te-pousse sans penser que le public aurait peut-être mieux mérité une annulation qu'un récital d'à peine fin de premier cycle universitaire.

C'est en effet ce à quoi on nous a conviés. Tout contrit, on se doit de faire ce constat: malgré sa feuille de route, Martha Angeline Guth a une bien petite voix qui ne remplit même pas la salle Redpath. Pire encore, on la force à chanter avec la queue du piano accompagnateur grande ouverte. Pauvre pianiste, en l'occurrence Martin Dubé, qui passe alors le plus clair de son temps et de ses énergies à amortir le son du piano. Cela me rappelait mes classes d'accompagnement, alors qu'on nous demandait de toujours jouer moins fort pour qu'on puisse entendre le soliste. Inutile de vous dire que, quand on en trouvait un qui avait du son, on se laissait aller à faire de la musique, ce qui ne fut pas le cas hier après-midi.

Du cycle Barber, disons qu'il

servit de réchauffement. Made-moiselle Guth peut certainement timbrer l'aigu de maintes manières, jamais la même, mais dès qu'on aborde le médium, on ne l'entend plus. Et j'omets de parler de la clarté de la diction.

Arrivent alors trois mélodies de Poulenc qu'un automate aurait rendues avec plus de style et de sentiment. Le pianiste essaye de prendre un peu de place, mais vite il retrouve son rôle d'accompagnateur de salon — Dieu qu'il a dû trouver cela difficile. C'était la première partie du concert, navrante et brève (pour une fois que ceci est une qualité), sorte d'apéritif sans substance.

C'est qu'en deuxième partie on attendait le *Frauenliebe und-leben*, de Schumann. En fait, on l'attend encore. Niveau d'interprétation zéro, engagement de la soliste nul, pianiste qui se dépatouille pour faire entendre les notes sans les timbrer (car il ne lui faut pas couvrir une cantatrice qui, en dessous du do, ne projet-

te rien), lenteur qu'on veut faire prendre pour profondeur, bref, rien n'y était.

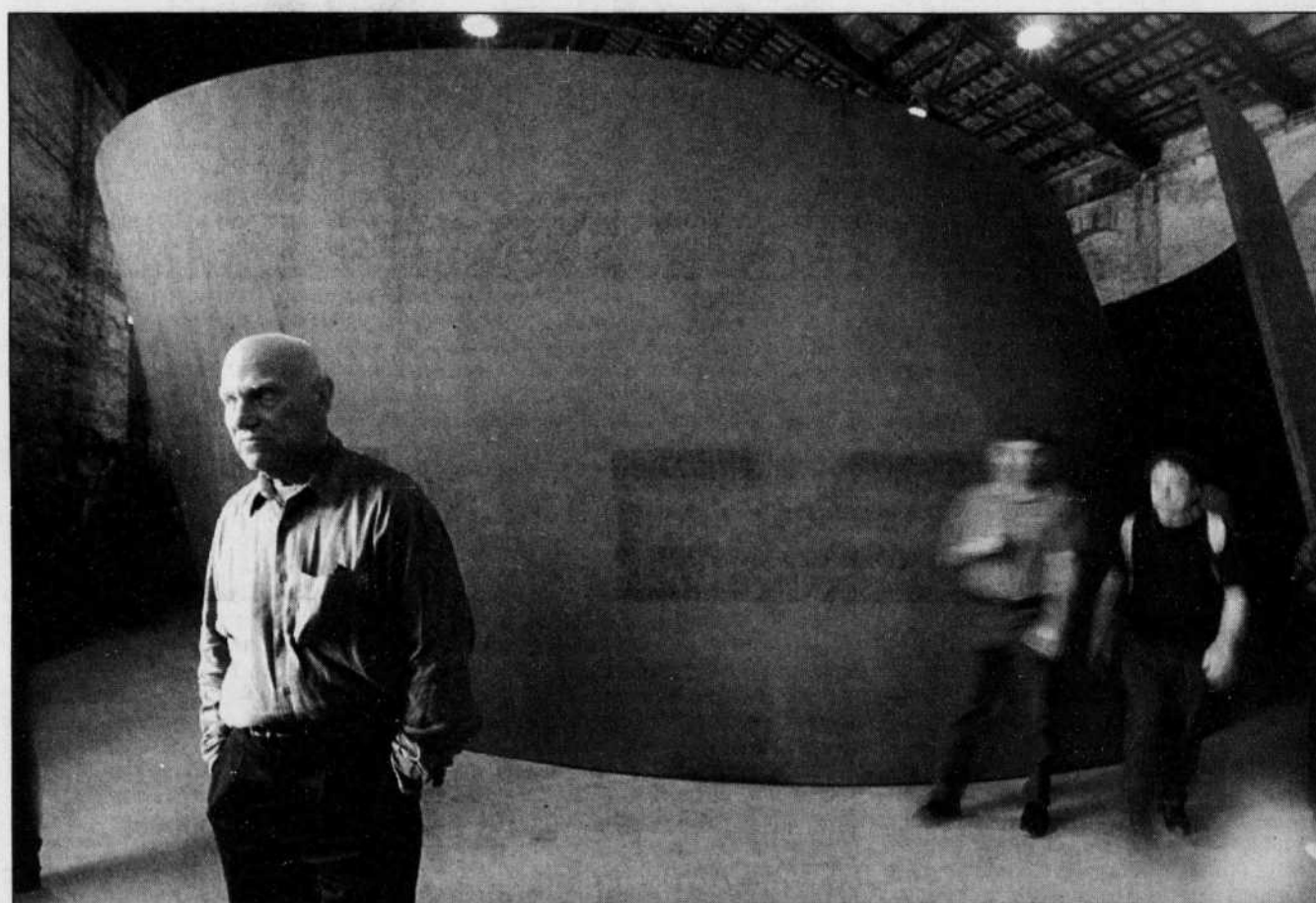
J'aimerais bien trouver une certaine qualité à cette interprétation. Malheureusement, cela m'est impossible. J'accorde à

Martin Dubé qu'il semble avoir de la classe et du senti, que Martha Angeline Guth deviendra peut-être une chanteuse respectable, mais, en l'état des choses, nous ne fûmes guère gâtés en ce qui concerne l'interprétation du répertoire choisi.

Aussi aije fui avant le cycle de lieder de Grieg. Histoire de rester sur mes bons souvenirs à la SMAT, pardonnant que, une fois n'est pas coutume, la soliste invitée ait un peu déparéillé l'au-

reole dont se pare habituellement ce jeune organisme. Peut-être qu'en concours la voix de Martha Angeline Guth se démarque (alors on se dit avec angoisse que ce qui se prépare doit être bizarrement faible); en concert, dans un endroit comme Redpath, c'est nettement insuffisant.

Biennale de Venise



Plus de 350 artistes issus de 65 pays exposent à la Biennale de Venise. Ci-dessus, un des plus prestigieux d'entre eux: le sculpteur américain Richard Serra, à qui le jury de la Biennale a remis un Lion d'or d'honneur.

Tout l'art du monde

HERVÉ GAUVILLE
ÉLISABETH LEBOVICI
LIBÉRATION

Plus de 300 artistes, outre les participations nationales dans les pavillons des Giardini, composent le Plateau de l'humanité 2001 organisé par le commissaire suisse Harald Szeemann (68 ans). Aujourd'hui, une exposition d'envergure internationale requiert la présence d'artistes du monde entier. Après l'Afrique et la Chine, l'Amérique du Sud et les pays scandinaves complètent cette année une biennale sans autre thème que la mondialisation qui présente le paradoxe d'éradiquer toute notion collective. L'art des années 90 s'efforçait de territorialiser les identités nationales, sexuelles, ethniques, etc., alors que maintenant les frontières sont devenues poreuses. A titre d'exemple, l'artiste Anri Sala, originaire d'Albanie et vivant à Paris, peut-il encore être qualifié d'artiste européen de l'Est? Et pourquoi le Russe Oleg Kulik expose-t-il dans le pavillon de la république fédérale de Yougoslavie? Les enjeux semblent s'être déplacés vers une appréciation singulière pour laquelle les mouvances du marché joueraient un rôle déterminant (14 millions de dollars pour la série des tableaux de Cy Twombly, prix fixé pour le MoMA de New York s'il désire se porter acquéreur). L'accrochage à l'Arsenal est conçu sur le mode du caisson individuel. On passe d'une projection vidéo à une autre. Aucun lien, aucune communication et donc aucune communauté ni d'intérêt ni artistique. Le revers de la mondialisation, c'est l'isolement des travaux.

D'où, corollairement, la puissance de certaines œuvres et la pérennité de quelques parcours d'artistes. Honneur aux anciens, parmi lesquels Niele Toroni, Gerhard Richter, Cy Twombly, Richard Serra, Mimmo Rotella, etc. L'invitation faite aux cinéastes (Akerman, Kiarostami, Karmitz, Egoyan, — Lynch, pressenti, a disparu de la liste) ne tient pas ses promesses: les productions proposées sont vraiment passionnantes, mais leurs conditions d'exposition nuisent à leur appréciation.

En dépit de l'absence de fil

conducteur, se dessine, au fil du parcours et des œuvres phare, le contour d'un art contemporain centré sur un nouveau corps. Loin d'un point de vue anatomiste et organiciste, loin des différenciations sexuelles et sociales, ce corps vibre de sensations et de perceptions proprement inouïes, inaperçues jusqu'alors. Corps traversés d'affects, remodelés par tous les sens, reconfigurés, ils délivrent des significations qui débordent les anciennes catégories. Pour appréhender les œuvres, l'ouïe et

l'odorat doivent être sollicités à l'égal de la vue. Le visiteur se voit offrir une gamme de postures, aussi bien physiques (assis, accroupi, couché, immobile, debout, marchant, etc.), que mentales (dissociations, angoisses, sublimations, etc.).

C'en est fini de la figuration et de l'abstraction tout comme de l'opposition entre virtuel et fictif. Il ne s'agit plus de juger des catégories ou des genres, mais de jauger des œuvres en elles-mêmes. Renaissance du goût sur les cendres des classifications.

Deux artistes canadiens ont été primés

PRESSE CANADIENNE
AGENCE FRANCE-PRESSE

Venise — Deux artistes canadiens ont été primés, samedi, dans le cadre de la prestigieuse Biennale d'art contemporain de Venise, qui a ouvert ses portes au public hier.

Janet Cardiff et George Bures Miller, de Lethbridge, en Alberta, ont reçu le Prix spécial du jury pour une œuvre multimédias intitulée *The Paradise Institute*. Ils ont aussi remporté le prix japonais Benesse, accompagné d'une bourse d'environ 13 000 \$CAN pour une nouvelle création.

Le jury de la Biennale a estimé que les artistes canadiens s'étaient illustrés «en faisant participer le public à une expérience cinématique nouvelle, où la réalité et la fiction, la technologie et le corps convergent en de multiples périples dans l'espace et le temps». Les visiteurs entrent, 17 à la fois, dans un petit cinéma, mettent un casque d'écoute et vision-

nent un film au montage très serré, pendant qu'une femme grignote bruyamment du maïs soufflé et leur susurre des banalités à l'oreille.

Janet Cardiff avait déjà remporté en mars dernier le Prix du millénaire du Musée des beaux-arts du Canada. Ce musée a d'ailleurs participé financièrement à l'installation des deux artistes canadiens à Venise, avec le Conseil des arts du Canada et le ministère des Affaires étrangères.

Autres gagnants

Le Pavillon allemand de la 49^e Biennale de Venise a par ailleurs reçu le Lion d'or de la meilleure participation nationale, a-t-on appris hier auprès des organisateurs de la prestigieuse manifestation d'art contemporain.

Pierre Huyghe, pour la France, a reçu quant à lui l'un des trois Prix spéciaux du jury en même temps que Janet Cardiff et George Bures Miller (Canada), et Marisa Merz (Italie) qualifiée par le jury d'une

des plus grandes figures artistiques visionnaires de notre temps».

Les Prix spéciaux pour les jeunes artistes ont été attribués à Federico Herreo (Costa Rica), Anri Sala (Albanie), John Pison (États-Unis) et au groupe guatémaltèque «A1-53167» de l'artiste Anibal Asdrubal Lopez Juarez (37 ans).

Les artistes Yinka Shonibare (Grande-Bretagne), Tiong Ang (Pays-Bas), le Français Marin Karmitz pour son œuvre sur Samuel Beckett, et Juan Downey, maître d'œuvre du pavillon du Chili, ont reçu des mentions.

Un Lion d'or d'honneur a été remis au sculpteur américain Richard Serra et au peintre américain Cy Twombly.

Le jury était composé d'Ery Camara (Sénégal), Carolyn Christov-Bakargiev (États-Unis), Manray Hsu (Taiwan), Hans Ulrich Obrist (Suisse) et Virginia Perez-Ratton (Costa Rica).

La Biennale de Venise se poursuit jusqu'au 4 novembre.